

LE DEVOIR

SCIENCE

EN BREF

RECHERCHE

Des cosmonautes heureux

(Reuters) — Les cosmonautes russes qui ont séjourné dans la station spatiale *Mir* étaient généralement plus heureux et satisfaits que leurs collègues américains, selon une étude sur la santé mentale des équipages menée par l'Université de Californie. Deux Russes et un Américain étaient jumelés pour les missions et les différences culturelles ont eu pour effet d'isoler l'astronaute américain, notamment à cause du fait que toutes les activités se déroulaient en russe. Les chercheurs croient que l'étude doit inspirer les missions futures de la NASA à la station spatiale internationale.

Prendre sa place au soleil

(ASP) — Les méthodes les plus simples sont souvent les meilleures. Pour décontaminer l'eau dans certaines régions du Tiers Monde, des chercheurs suisses proposent... une bouteille de plastique transparent. La stratégie a été discutée cet été en Inde, où des inondations ont laissé cinq millions de sans-abri. Qui plus est, les tablettes de chlore qui servent normalement à décontaminer l'eau potable sont en nombre insuffisant. En revanche, rien de plus facile que de trouver une bouteille de plastique: on la remplit d'eau et on la laisse au soleil. La chaleur réchauffe l'eau et le mélange de chaleur et de rayons ultraviolets tue les micro-organismes indésirables. Selon l'Institut suisse de science et de technologie environnementale, jusqu'à 99,9 % des bactéries *E. coli* auraient été tuées lors des tests, lorsque la température de l'eau atteignait 50 degrés.

Visa la grenouille, tua la grenouille

(ASP) — En voulant sauver les grenouilles, les écologistes risquent peut-être de tuer... les grenouilles. Du moins, en Australie où, depuis le début des années 90, face au déclin des populations de batraciens — la comme dans plusieurs régions du monde —, des groupes de conservation de la nature ont lancé de leur propre chef des programmes pour réintroduire des têtards dans des étangs. Or on commence seulement à s'apercevoir que cette pratique comporte des risques: il y a bien sûr celui de transmettre des maladies d'une population de grenouilles à une autre. Mais il y a aussi le risque d'insérer un bagage génétique «étranger» dans une population locale; le premier peut supplanter le deuxième, au point de mener l'espèce locale de grenouilles à l'extinction. Le Centre de recherche sur les amphibiens de Melbourne tente de prévenir les citoyens que, bien que leurs intentions soient louables, ils peuvent faire plus de mal que de bien en transférant ainsi de jeunes têtards. Surtout quand on songe que les causes du déclin des grenouilles restent, à travers le monde, en partie teintées de mystère.

Un rince-bouche de mauvais goût

(ASP) — Vous croyez avoir essayé tous les moyens pour arrêter de fumer? L'École de médecine dentaire de l'université de Buffalo teste en ce moment un rince-bouche... qui donne un goût désagréable aux cigarettes. Et contrairement à ce qu'on pourrait croire, le rince-bouche, lui, a très bon goût. Toutefois, si un fumeur décide de prendre une cigarette dans les six à huit heures qui suivent, il aura la mauvaise surprise d'avoir la bouche imprégnée d'un goût de caoutchouc brûlé. «A un point tel qu'il n'osera même pas terminer sa cigarette», assure, à la revue *Popular Science*, le Dr Sebastian Ciancio. Une étude est en cours auprès de fumeurs pour mesurer l'efficacité du produit.

Et le cerveau devient accro

(ASP) — La nicotine contenue dans une seule cigarette peut suffire à déclencher une modification chimique dans le cerveau, modification qui pourrait être responsable de la dépendance à la nicotine. C'est ce qu'on a constaté des neurobiologistes de l'université de Chicago, au cours d'expériences sur des rats. On savait déjà que la nicotine provoquait une élévation du niveau de dopamine, une substance responsable, dans notre cerveau, des sentiments de plaisir. Ce que les chercheurs ont découvert, c'est comment la nicotine a cet impact: elle s'attache à une famille particulière de récepteurs de nos neurones appelée alpha7, neurones qui relâchent alors une autre substance, laquelle persuade à son tour d'autres neurones de relâcher de la dopamine. Cet impact dure jusqu'à 45 minutes après l'exposition à la nicotine mais, fait intéressant, l'impact est plus puissant la fois suivante, où le fumeur grille une cigarette: le cerveau se rappelle en quelque sorte le «plaisir» ressenti la fois d'avant, et s'y prépare mieux. Ce qui explique pourquoi il est ensuite si difficile d'arrêter de fumer...

Voix d'outre-tombe

(ASP) — Selon le psychiatre Stephen Silverman, de l'université Yale, le ton de voix d'une personne en détresse serait suffisamment distinct pour qu'on puisse clairement reconnaître ceux et celles qui s'apprentent à faire une tentative de suicide. Il y a deux facteurs principaux, expliquent le psychiatre et son collaborateur dans cette recherche, un ingénieur en électronique: d'abord, la façon de prononcer les voyelles se ferait, chez les suicidaires, à l'intérieur d'un «spectre de fréquences» beaucoup plus restreint que chez les gens simplement déprimés; ensuite, le ton de la voix est plus aigu. «La qualité du timbre de la voix et des cordes vocales est principalement touchée», résume au *New Scientist* l'ingénieur Mitchell Wilkes. On peut percevoir ces changements si on est attentif; nous appelons ce phénomène: la voix d'outre-tombe.

Nuit blanche

(ASP) — En vieillissant, les bonnes nuits de sommeil deviennent de plus en plus rares. Mais une étude de l'université de Chicago montre que la qualité du sommeil commence à se dégrader beaucoup plus tôt que prévu, soit dès la vingtaine. L'équipe a étudié les cycles de sommeil d'un groupe d'hommes entre 16 et 83 ans et a trouvé deux seuils de changements importants. Le premier survient entre 25 et 45 ans, alors que les hommes dorment autant qu'avant mais n'ont pas la même «qualité» de sommeil. Le second survient vers 50 ans, alors que les hommes commencent à perdre carrément du sommeil. Les deux changements pourraient être causés par les hormones, indiquent les chercheurs.

L'agent secret BG-777

Cette molécule naturelle pourrait renforcer le système immunitaire pour combattre efficacement un virus

À quoi sert-il de s'attaquer à un virus si le système immunitaire est tellement affaibli qu'il ne peut pas prendre le dessus une fois le virus destabilisé? Réponse: il faut renforcer la défensive, croit un chercheur de Sainte-Foy. Comment? Grâce aux immunomodulateurs. Sa molécule, le BG-777, est porteuse de beaux espoirs...

JUDITH LACHAPPELLE
LE DEVOIR

Sainte-Foy — Imaginons le corps humain comme une patinoire, et sa lutte contre la maladie comme un match de hockey. En fin de première période, c'est Virus 1, Système immunitaire 0. L'attaque de l'équipe locale est plutôt faible. Le Virus parvient trop souvent à la déjouer en mutant, de sorte que le Système immunitaire s'essouffle à développer de nouvelles tactiques pour attaquer son adversaire. L'entraîneur de l'équipe locale décide alors de changer sa stratégie. Plutôt que de mettre l'accent seulement sur l'attaque, il renforce également la défense. Le Virus peut alors mu-

ter tant qu'il le veut, il est aux prises avec des joueurs plus nombreux, donc moins essouffés, pour protéger le but.

C'est le pari que fait la compagnie Virocell de Sainte-Foy. En découvrant la molécule BG-777, le Dr Jean Gosselin a senti qu'il avait, d'une certaine façon, repêché un joueur de défense très prometteur. Un joueur qui, jumelé avec des médicaments offensifs, pourrait même triompher des plus coriaces équipes de la ligue, comme l'herpès et, qui sait, le sida...

Le Dr Gosselin a fondé Virocell avec son collègue, le Dr Pierre Borgeat, en 1995. Le chercheur venait de vérifier, *in vitro*, l'hypothèse selon laquelle la molécule naturelle BG-777 (pour Borgeat et Gosselin) pouvait renforcer le système immunitaire pour combattre efficacement un virus. La compagnie s'est alors mise en quête de fonds pour mener des expériences *in vivo* sur des animaux infectés par l'herpès buccal et génital, par le virus Epstein-Barr (EBV, virus commun qui peut causer la mononucléose), par le cytomégalovirus (CMV, qui atteint ceux dont le système immunitaire est affaibli en causant des infections pulmonaires ou oculaires) et par le virus de l'immunodéficience acquise humaine (VIH, responsable du sida). L'efficacité sur les animaux a été démontrée il y a deux ans. La charge virale de CMV a diminué de 70 % et les cellules de défense ont crû de 60 % chez les souris atteintes du VIH. Prochaine étape: si tout va bien, des tests auront lieu sur des humains au printemps prochain.

Dans les laboratoires situés au cœur du centre de recherche du Centre hospitalier de l'Université Laval, une quinzaine d'employés de Virocell manipulent éprouvettes et plaquettes pour soumettre les molécules à divers virus. Les résultats obtenus sont extrêmement encourageants. «La molécule agit sur la réponse immunitaire pour la stimuler», dit le Dr Gosselin. Elle n'agit pas directement sur le virus. La molécule est naturellement présente dans le corps humain, mais en dose plus faible lorsque celui-ci est affaibli par un virus.

L'augmentation de la concentration de BG-777 dans le corps a pour effet de stimuler les anticorps et d'augmenter l'activité des macrophages, ces grosses cellules qui absorbent et digèrent les cellules étrangères. «Le BG-777 les rend plus gourmands, donc ils prennent de plus grosses bouchées!»

Les molécules étudiées par Virocell font partie de la famille des immunomodulateurs, qui activent et renforcent le système immunitaire. L'interleukine 2, présentement testé à l'Hôpital Royal-Victoria de Montréal, fait également par-



Les deux cerveaux de Virocell, Jean Gosselin et Pierre Borgeat, dans leurs laboratoires du boulevard Laurier, à Sainte-Foy. Les chercheurs comptent démarrer d'ici un an les essais cliniques avec le BG-777.

RENÉ MATHIEU

tie de cette même famille. Ce médicament, utilisé pour traiter le cancer du rein, a pour effet de multiplier les cellules de défense du système immunitaire.

Les immunomodulateurs n'ont pas besoin d'être massivement administrés pour être efficaces, dit le Dr Gosselin. Ils ont également le très grand avantage de ne pas induire de résistance ou de mutation virale puisqu'ils ne s'attaquent pas au virus et, ainsi, ne l'obligent pas à se transformer pour attaquer. Une qualité précieuse, alors qu'on s'inquiète de plus en plus de la résistance aux antibiotiques. Enfin, l'immunomodulateur est également efficace contre plusieurs types de virus. L'herpès et le VIH, bien sûr, mais également la grippe, la pneumonie, l'hépatite et certains cancers...

À quoi sert-il de s'attaquer au virus si le système immunitaire est tellement affaibli qu'il ne peut pas prendre le dessus? Il faut multiplier les fronts d'attaque pour mieux maîtriser l'assaillant, croit le spécialiste. L'avenir des immunomodulateurs, ajoute-t-il, est celui d'une collaboration avec d'autres médicaments. «C'est un aspect de la thérapie qui a été négligé», dit-il. Le médicament à base de BG-777 devrait ultimement ressembler, prédit-il, à une pompe semblable aux inhalateurs dont se servent les asthmatiques. L'intraveineuse est difficile à maîtriser, les pilules peuvent donner des douleurs gastriques, alors que l'inhalateur est facile à prendre. Une dose par jour pourrait être suffisante, croit le Dr Gosselin.

Le ciel est tout bleu à l'horizon de Virocell même s'il faudra encore investir des sommes massives avant que la commercialisation du médicament ne vienne remplir ses coffres. Déjà, Sofinov, Innovatech Québec Chaudière-Appalaches, le Fonds FTQ, le gouvernement fédéral par l'entremise du Bureau de développement régional du Québec (BDRQ) ont investi quatre millions dans l'aventure. A la veille de sa seconde ronde de financement, Virocell prévoit amasser 15 millions de dollars, qu'elle compte obtenir notamment en

s'alliant avec une compagnie pharmaceutique. La compagnie prévoit s'inscrire à la Bourse dans un an.

Du labo à la pharmacie

Trois phases d'essais cliniques doivent être menées à bien avant qu'un médicament ne soit commercialisé.

■ Entre 30 et 80 volontaires en bonne santé testeront le médicament pour en observer les effets secondaires. Cette étape dure environ six mois. A ce stade-ci, mentionne le Dr Gosselin, l'étude sur les animaux n'a pas permis d'observer d'effet secondaire majeur.

■ Pendant un an ou deux, on traite jusqu'à 300 patients pour en observer l'efficacité.

■ L'expérience est ensuite reprise à plus large échelle, pendant deux ou trois ans.

Les médicaments susceptibles de traiter efficacement le VIH bénéficient d'une «voie rapide» aux États-Unis, à cause de la gravité de l'épidémie, qui leur permet de raccourcir certaines étapes. Virocell a donc demandé à la Food and Drug Administration la permission de mener la seconde phase des essais aux États-Unis. Le Dr Gosselin prévoit terminer la première étape et entreprendre la seconde au cours de l'année 2001. Un médicament pourrait être sur le marché en 2006.

D'autres molécules prometteuses

Tandis que les travaux sur le BG-777 se déroulent rondement, Virocell se penche sur le potentiel de deux autres molécules immunostimulantes.

■ le BG-807: alors que sa grande sœur est efficace dans la protection contre les infections virales, le BG-807 excelle contre les tumeurs cancéreuses.

■ le BG-999: une molécule synthétique celle-là, anti-HIV, qui s'attaque à la cellule infectée.

■ le BG-888: elle renforcerait l'efficacité du vaccin contre la grippe.

jlachapelle@ledevoir.com

Les prix Nobel saluent la transmission des informations

D'APRÈS AFP

Transmission de données électroniques, d'information en ligne ou de signaux nerveux, tous ces domaines ont été honorés par les prix Nobel la semaine dernière. Même si les prestigieux prix Nobel de la Paix et de la Littérature leur ont échappé, les Américains ont rattrapé une bonne part des prix remis par l'Académie royale des sciences.

Les lauréats de chacune des disciplines se partageront neuf millions de couronnes suédoises (57 millions de dollars) de la fondation Nobel suédoise qui donne cinq des six prix institués en 1895 par le savant et homme d'affaires suédois Alfred Nobel, et attribués pour la première fois en 1901.

Comprendre le Parkinson et la mémoire

Deux neurologues américains et un pharmacologue suédois, dont les travaux ont permis de mieux comprendre la maladie de Parkinson et les mécanismes de la mémoire, ont obtenu

conjointement le 90^e prix Nobel de médecine.

Les Américains Paul Greengard et Eric Kandel et le Suédois Arvid Carlsson ont été distingués pour des «découvertes majeures» sur «la transmission du signal dans le système nerveux» qui, si elle est perturbée, crée des pathologies comme

la dépression et la schizophrénie.

À la base des nouvelles technologies de l'information

Le 94^e prix de physique a été attribué conjointement à trois pionniers des nouvelles technologies de l'information, pour moitié au Russe Jaures Alfe-

rov et à l'Allemand Herbert Kroemer, et pour l'autre moitié à l'Américain Jack Kilby. Les trois physiciens sont à la base du développement fulgurant de l'électronique au cours des 40 dernières années et de son entrée dans la vie de tous les jours par l'entremise des nouvelles technologies de l'information. M. Alferov est le huitième prix Nobel dans l'histoire de la physique russe et soviétique. Quelque 30 000 scientifiques ont quitté la Russie depuis 1991. L'Institut de physique et technique Ioffe, dont M. Alferov est le directeur, emploie à Saint-Petersbourg quelque 2000 chercheurs payés en moyenne 80 \$ par mois.

Le plastique qui conduit

Le 91^e prix de chimie a été donné aux Américains Alan Heeger et Alan MacDiarmid et au Japonais Hideki Shirakawa, qui ont démontré que le plastique pouvait conduire l'électricité.

Ces «polymères conducteurs» servent notamment pour les afficheurs des téléphones portables et les écrans de télévision miniatures.



ROLAND LUNDSTRÖM REUTERS

Les Nobel de chimie Alan G. MacDiarmid, Hideki Shirakawa et Alan Heeger.

LE DEVOIR

PL@NÈTE

TECHNOLOGIE

Créer des sons sur l'Acid

Même si l'environnement MacOS est, depuis longtemps, l'outil privilégié des créateurs de textures sonores, il n'en demeure pas moins que le système d'exploitation Windows recèle de petits bijoux pour aider le très honorable lecteur du *Devoir* à créer ses propres tessitures sonores avec beaucoup de facilité.

Michel Dumais

La société Sonic Foundry a la réputation d'éditer parmi les meilleurs logiciels d'édition et de montage sonore dans l'environnement Windows. Sound Forge, son progiciel phare, est utilisé par de nombreux professionnels, comme par exemple mon copain Fredo, «maudit Français» devant l'éternel et responsable de tout ce qui touche au son à la firme québécoise Conceptis, en plus d'être un excellent ingénieur de studio. Un sympathique cisteur que j'aime beaucoup. Mais Sound Forge est un produit puissant et complexe à ne pas mettre en toutes les mains.

Pour les pauvres que nous sommes, Sonic Foundry a conçu Acid, un logiciel de montage audio des plus simples à utiliser.

Je ne sais pas si vous le savez, mais beaucoup des musiques actuelles sont en réalité des assemblages complexes de multiples petites bribes sonores, des échantillons (*samples*) de sons. Un soupçon de cuivres à la James Brown, une pincée de batterie à la Phil Collins, un riff de guitare de Jimmy, bref, en assemblant ces échantillons sonores, on peut créer ses propres pièces musicales. Evidemment, vous pouvez aussi créer vos propres échantillons. Et le grand metteur en scène de tous ces petits extraits, c'est Acid.

Acid a été imaginé pour manipuler des boucles de sons (*loop*). Son interface utilisateur est des plus limpides, même un non-initié pourra rapidement se débrouiller et créer rapidement de petites pièces musicales.

Utilisant une métaphore d'enregistreur multipistes, il suffit de «dessiner» sur chacune des pistes la boucle sonore désirée, d'ajuster le tempo et la hauteur du son (*pitch*), de décider de l'entrée et de la sortie du son en question et *subito presto* on commence à composer en temps réel une pièce musicale.

Evidemment, pour le débutant, il peut être complexe de comprendre, d'assimiler et de créer des boucles de sons. N'ayez crainte, les concepteurs d'Acid ont pensé à vous et ceux-ci incluent avec les multiples déclinaisons d'Acid des boucles sonores gratuites, en plus d'en proposer d'autres, moyennant de zolis dollars.

Par exemple, Acid DJ, l'une des versions disponibles, est vendue avec plus de 600 boucles différentes, toutes optimisées pour une utilisation des plus simples avec Acid.

Comme je le soulignais, Acid est dis-

ponible en plusieurs moutures: Acid Pro, la version la plus chère mais la plus complète, mais aussi des versions plus pointues comme Acid Music, Acid DJ, Acid Hip Hop, Acid Latin, Acid Rock, Acid Techno, et aussi Acid Xpress, une version gratuite qui vous permettra d'essayer les vertus d'Acid.

Et, attention, Acid Xpress n'est pas une version de bas de gamme, beaucoup d'entre vous allez vous amuser uniquement avec ce produit gratuit.

Evidemment, vous pouvez mettre en doute les propos et l'enthousiasme du pas très humble, c'est pourquoi j'ai demandé au copain Fredo de vous livrer ses propres impressions: «Il est bien dommage que les produits de Sound Forge ne soient pas disponibles sous l'environnement MacOS car, selon moi, ces progiciels se comparent avantageusement aux autres produits professionnels vendus pour le Macintosh. Sound Forge, le produit haut de gamme, bénéficie de plusieurs années d'expérience. Il est stable et ne plante à peu près jamais, même sous Windows 98. De plus, advenant un inévitable plantage, il est à peu près impossible de perdre le travail sur lequel on bossait, car Sound Forge crée continuellement des fichiers temporaires qui permettent de se rattraper en cas de catastrophe.

«Quand à Acid, je te dirais, ainsi qu'à tes lecteurs, que ce progiciel est un pur produit pour les créatifs. La première fois que j'ai touché à Acid, je me suis amusé comme un petit fou et les résultats étaient surprenants. Les boucles fournies avec le logiciel sont de très bonne qualité et, en plus, les possibilités offertes par ce logiciel sont infinies, ou presque.

«De plus, comme son grand frère, il bénéficie d'une architecture ouverte, ce qui veut dire que tu peux lui adjoindre les modules d'effets sonores FX, développés par Sonic Foundry. Grosso modo, Acid égale pur plaisir de créer ou, mieux, la folie musicale à son meilleur.»

Sonic Foundry
www.sonicfoundry.com

Lecteur-chroniqueur:
interactivité 101

Y aurait-il comme une tendance qui se dessine? Les lecteurs auraient-ils tous décidé, d'un commun accord, de faire fi de toute modestie et de s'assumer tous comme pas très humbles? Ma col, qui lit par-dessus mon épaule en ce moment, n'en peut plus de se torturer de rire face à la supposée modestie du pas très humble chroniqueur. «La grosse tête Dumais, appelle le menuiser que l'on fasse élargir la por-

te, sinon la tête ne passera plus au travers.» La semaine dernière, je répondais à un pas très humble étudiant à propos d'un logiciel de montage sonore sous environnement MacOS. Julien Lajeunesse, un lecteur à l'affût, en rajoute. Merci, lecteur.

«Cher pas très humble chroniqueur, en réponse au pas très humble étudiant qui vous a écrit récemment pour vous demander s'il existait un produit comme Cool Edit sur MacOS, j'aimerais vous faire part, en ma qualité de pas très humble lecteur, d'une information (pas très humble elle-même, soit dit en passant) qui risque de vous intéresser tous les deux. [Note du plus modeste de tous les modestes chroniqueurs: pas juste tous les deux, mais aussi tous les honorables amis lecteurs du *Devoir* qui s'intéressent au traitement sonore.]

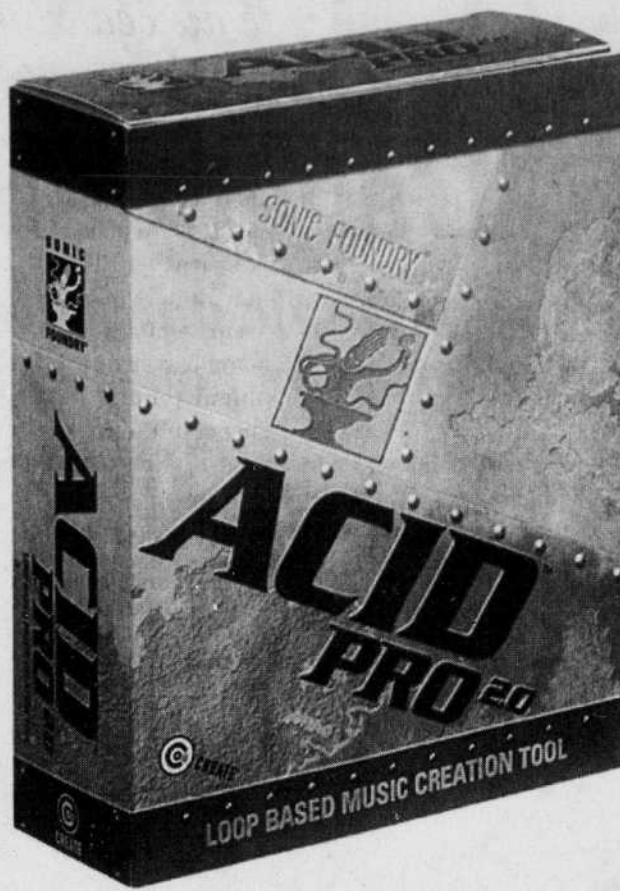
«La compagnie DigiDesign, éditeur du logiciel d'édition sonore ProTools, offrira dans quelques jours une version complètement gratuite du logiciel en question, téléchargeable à partir de son site www.digidesign.com (où de plus amples informations sont disponibles). Cette version devrait fonctionner avec n'importe quelle carte de son.

«J'ai l'impression qu'elle offrira cependant moins de fonctionnalités que la version payante (un peu dans la même veine que sa version moins dispendieuse ProTools LE, à laquelle manquent les fonctionnalités de postproduction). C'est à voir...»

— Julien Lajeunesse.

Cher Panthéon de sagesse, de vertu et d'intelligence, permettez que votre pas très humble vous remercie, ainsi que tous les lecteurs, pour les propos que j'ai le plaisir de recevoir chaque semaine. Vous savez, je ne vous le dirai jamais assez, et ce, au risque même de passer pour un authentique «têteux», mais le courriel que vous m'envoyez chaque semaine m'est extrêmement précieux.

J'aime autant recevoir les fleurs que

La rédemption interdite
d'un hacker américain

LIBÉRATION

Park Abene, un informaticien new-yorkais de 27 ans s'est fait rattraper par son passé. Comme l'a rapporté le site spécialisé Securityfocus.com, Abene s'est fait exclure de la liste des candidats à l'embauche d'Atstake (@Stake), une société spécialisée en sécurité informatique.

Raison probable: Abene, connu il y a une dizaine d'années sous le nom de guerre «Phiber Optik», est un ancien hacker de l'ombre, un bidouilleur de la première heure. En 1993, il se faisait coincer par le FBI: dix mois de prison pour avoir violé les lois anti-intrusion.

Antécédents

Atstake n'a pas désiré commenter cette éviction mais, pour feu Phiber Optik, c'est clair, son passé de taulard est la vraie raison de cette disgrâce. Après plusieurs entretiens, il devait être embauché, affirme-t-il. Mais le recruteur lui a juste soufflé: «Nous avons fait un background check», une recherche d'antécédents.

Curieux, tout de même, que son nom n'ait pas éveillé les soupçons plus tôt. La moindre recherche sur le Net concernant Mark Abene l'associe à Phiber Optik. Son histoire apparaît dans plusieurs ouvrages et il est l'une des vedettes d'un article de *Wired Magazine*, publié en décembre 1994, qui révéla au grand jour les guerres de clans entre groupes de hackers américains.

Pour Atstake, cette volte-face sur l'embauche de Mark Abene fait mauvais genre. Cette société, bien que créée en janvier dernier, n'a rien d'une start-up qui part de zéro.

C'est l'émanation commerciale d'un groupe de hackers connu dans le milieu, L&Oslah:phw Heavy Industries, créateur du portail Hackers News Network. L&Oslah:phw n'a jamais été un groupe clandestin, certes, mais de là à oublier si vite le passé de Mark Abene!

Cet épisode illustre à merveille le décalage de génération qui secoue la scène du hacking, déjà sensible en juillet lors de la dernière convention Defcon de Las Vegas. Entre les petits génies du code informatique payés grassement dès le berceau et les «anciens» fauchés du début des années 90, la fracture s'élargit.

Pour Abene, rejeter un candidat sur la base d'un casier judiciaire est une vaste hypocrisie. Ceux qui évitent la prison ne sont pas forcément les plus blancs: certains ont choisi de devenir indics pour la police, par exemple. Pour Mark Abene, les hackers «qui ont pu sortir de leurs années d'ados indemnes [de toute inculpation] croient qu'ils font partie de l'élite», a-t-il expliqué à Securityfocus, dont le rédacteur en chef et auteur de l'article, Kevin Poulsen, lui aussi ancien hacker, a fait quatre ans de détention pour avoir refusé de négocier.

Charte éthique

Selon un expert du secteur, la France n'échappe pas à cette tendance. Bon nombre de petits génies ont dû passer de tels «pactes» avec la DST pour garder un casier vierge. En février dernier, une «charte éthique» a été lancée par un club de «professionnels des tests intrusifs».

Le test d'intrusion est une sorte de piratage légitime organisé pour tester les réseaux d'entreprises. La charte édicte notamment de «ne jamais embaucher d'anciens pirates, même repentis, car ils peuvent toujours rechanger», selon un signataire.

Chez CF6, société de conseil en sécurité et filiale du groupe belge Telindus, on justifie cette précaution pour pouvoir intervenir dans des secteurs sensibles comme la défense. «Normal qu'à l'embauche on vérifie que les candidats soient éventuellement réhabilitables. En effet, le casier judiciaire est un argument imparable.»

EN BREF

Internet dans la société

(Le Devoir) — Le CIRASI (Collectif interdisciplinaire de recherche sur les aspects sociaux d'Internet) tiendra son premier colloque le 20 octobre à Montréal, à l'auditorium de la Téléuniversité (4750, avenue Henri-Julien), sur le thème: «Internet dans la société; la société dans Internet». Si l'on ne compte plus les congrès et symposiums consacrés aux nouvelles technologies de l'information et de la communication, rares sont les espaces de réflexion dédiés aux enjeux sociaux du «réseau des réseaux». Pourtant, le phénomène de société qu'Internet est devenu par sa fulgurante expansion est encore si nouveau qu'on n'en comprend encore que très peu les dimensions sociales. Quel est et quel sera l'impact d'Internet dans la société? En quoi ce médium modifiera-t-il nos pratiques de solidarité, de sociabilité, de lien social? Quels sont les enjeux économiques, politiques et éthiques liés à ces pratiques? Le CIRASI a demandé à une quinzaine de chercheurs de divers horizons de présenter l'état de leurs recherches et de leurs réflexions, et de susciter un débat de fond. Celui-ci sera structuré autour de trois tables rondes, chacune consacrée à un thème particulier. <http://cirasi.teluq.quebec.ca>

Complicité de blanchiment réfutée

Lausanne (AFP) — La Compagnie bancaire Espirito Santo, basée à Lausanne (ouest de la Suisse), a réfuté mercredi toute accusation d'assistance au blanchiment d'argent, dans le cadre d'une enquête suisse sur un cybercrime lié à la mafia sicilienne. «La Compagnie bancaire Espirito Santo SA a procédé à des vérifications internes approfondies qui n'ont fait apparaître aucun élément indiquant qu'un collaborateur se soit livré à des activités tendant à blanchir de l'argent», a-t-elle précisé dans un communiqué. L'institut «conserve à ce collaborateur toute sa confiance et réfute catégoriquement toute accusation d'assistance à blanchiment», a-t-elle ajouté. Un juge de Lausanne, Jean Treccani, enjoint sur le volet suisse du premier cas de cybercri-

me lié à la mafia sicilienne. Il a fait procéder à des perquisitions dans le bureau et au domicile d'un gestionnaire de fortune de la banque privée. Ce dernier est soupçonné d'être le correspondant en Suisse de Cosa Nostra chargé de blanchir tout ou partie des fonds de l'Union européenne destinés à la Sicile qui devaient être détournés grâce à Internet. Des documents ont été saisis par la brigade financière de Lausanne. Vingt et une personnes ont été arrêtées la semaine dernière en Italie dans le cadre de cette tentative d'escroquerie, organisée par la mafia sicilienne qui comptait détourner ainsi près de 1,3 milliard d'euros de subventions de l'UE. Le juge Treccani doit entendre prochainement le gestionnaire de fortune, absent lors des perquisitions. Celui-ci était en déplacement à l'étranger pour sa banque. La Compagnie bancaire «souhaite vivement que la lumière soit rapidement faite sur cette affaire» et en a immédiatement informé la Commission fédérale suisse des banques, a précisé le communiqué.

Cinq nouveaux élus à la tête de l'ICANN

New York (AFP) — Cinq candidats ont été élus mardi dernier à la tête de l'ICANN, l'organisme de supervision mondiale d'Internet, à l'issue d'une vaste consultation en ligne. L'ICANN (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers, Société pour les noms et numéros attribués sur Internet) organisait la première élection à l'échelle mondiale sur Internet pour désigner cinq des 19 membres de son conseil d'administration. Certains des nouveaux élus sont très critiques envers l'ICANN. L'organisme, créé en 1998 sous la houlette des autorités américaines et basé à Los Angeles (Californie), coordonne l'attribution des noms de domaines et des numéros d'adresses IP. Quelque 76 000 internautes, qui s'étaient inscrits au préalable auprès de l'ICANN, étaient appelés à voter du 1er au 10 octobre. Un peu plus de 34 000, soit 45 % d'entre eux, ont finalement participé au vote, selon l'américain election.com, qui supervisait le scrutin. L'américain Karl Auerbach a été élu pour représenter l'Amérique du Nord, l'Alle-

mand Andy Mueller-Maguhn pour l'Europe, le Japonais Masanobu Katoh pour la région Asie-Pacifique, le Brésilien Ivan Moura Campos pour l'Amérique latine et le Ghanéen Nii Quaynor pour l'Afrique.

Tuvalu fête ses bonnes affaires sur le Net

Auckland, Nouvelle-Zélande (AFP) — L'archipel de Tuvalu, petit État du Pacifique Sud, célébrerait il y a quelques jours le vingtième anniversaire de son indépendance, en se réjouissant des retombées financières de la vente du nom très convoité de son domaine Internet, «.tv». L'an dernier, Tuvalu, dont la population n'atteint pas 10 000 habitants, a vendu son suffixe «.tv» à une société informatique californienne, Idealab, pour 50 millions de dollars, qui lui seront versés au cours des 12 prochaines années. Tuvalu a déjà encaissé un chèque de 19 millions de dollars, qu'il a utilisé pour intégrer le Commonwealth et les Nations unies, pour remettre en état son réseau routier et financer les études dans le pays et à l'étranger de certains ressortissants. Le premier ministre, Ionatana Ionatana, a déclaré à l'AFP que la population bénéficiait en priorité de cet argent. «Avec l'argent obtenu grâce à la vente du nom de notre domaine Internet, nous rendons les gens plus heureux», a-t-il affirmé. Avant cette rentrée d'argent inespérée, le budget annuel de ce petit État excédait rarement cinq millions de dollars. La société Idealab vend les immatriculations de sites Internet «www.tv» 50 \$ par an mais les noms les plus recherchés ont été mis aux enchères. Ainsi, free.tv, china.tv et net.tv ont été vendus chacun pour 100 000 \$ tandis que baseball.tv a atteint 45 000 \$, sexy.tv 25 000 \$, joy.tv 2000 \$ et death.tv 1750 \$. «Rarement Internet a eu un tel impact économique sur le développement d'un pays», a indiqué Lou Kerner, l'un des responsables de la société californienne, à propos des retombées financières dont a bénéficié l'archipel de Tuvalu. Tuvalu, qui comprend neuf atolls, forma avant son indépendance de la Grande-Bretagne, le 1er octobre 1978, les îles Ellice et les îles Gilbert.

Relais

d'affaires



RELAIS & CHATEAUX

LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

LAURENTIDES / SAINTE-ADELE

HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE

Chambres magnifiques et salles de réunion confortables dans un cadre exceptionnel à Sainte-Adèle, Restaurant couronné *Table d'Or du Québec en 1998* et *America's Top Table 1998 numéro 1 au Québec par Gourmet Magazine*, fine cuisine régionale et cartes de vins élaborées, toutes les activités à proximité.

450-229-2991

MONTÉRÉGIE

SAINTE-MARC-SUR-LE-RICHELIEU

HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.

Nous avons différents forfaits à vous proposer. (514) 856-7787

LAURENTIDES

SAINTE-SAUVEUR-DES-MONTS

MANOIR SAINT-SAUVEUR

Hôtel de villégiature 4 étoiles, situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 220 magnifiques chambres et 13 salons de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures. Forfait Affaires: à partir de 60\$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, hébergement, stationnement intérieur, 2 pauses café, équipement AV de base, frais de service.

(450) 227-1811 (Mtl direct) 1-800-361-0505
www.manoir-saint-sauveur.comPour annoncer, contactez Jean de Billy
au 985-3322 ou au 1-800-363-0305

• PLANÈTE •

L'après .com

Le système d'adresses du Web va être réformé pour endiguer la spéculation

ÉDOUARD LAUNET
LIBÉRATION

La dictature du «.com» sera bientôt terminée. Du moins, peut-être. Récemment, l'organisme qui gère les adresses du Web, l'ICANN (Internet Corporation for Assigned Names and Numbers: www.icann.org), a publié sur son site une liste d'environ 200 suffixes («.union», «.museum», «.nom», etc.) qui pourraient donner naissance à de nouveaux types d'adresses. Par exemple www.cgt.union, www.louvre.museum ou www.jean-dupont.nom.

Cette liste résulte d'un appel de propositions lancé cet été par l'ICANN, auquel ont répondu une quarantaine d'organisations et d'entreprises de toute la planète. Celles-ci espèrent obtenir la gestion des nouveaux blocs d'adresses correspondants: une activité qui pourrait être très rentable.

L'objectif de l'ICANN est de diversifier l'espace des adresses Internet, aujourd'hui phagocyté par l'omniprésent «.com» (pour commercial) au détriment des autres suffixes — internationaux comme «.org» (pour organisation) et «.net» (pour Internet), ou nationaux comme «.fr» —, relativement peu utilisés. Pourquoi ne pas ouvrir largement la fenêtre en lançant un «.kids» pour les sites ayant des contenus destinés aux enfants, un «.sex» pour parler des sites de cul ou encore un «.fin» pour les sites financiers (proposition de l'Association monégasque des banques)?

200 propositions

Une phase de concertation publique et d'évaluation va s'ouvrir dans les prochains jours pour trier les 200 propositions. Vers la fin de l'année, le comité directeur de l'ICANN n'en retiendra au maximum qu'une dizaine, au vu de la pertinence des suggestions ainsi que du sérieux technique et financier de leurs sponsors.

Ce concours de beauté à l'échelle mondiale, qui va radicalement changer la face d'Internet, est resté paradoxalement très discret. La phase de candidature s'est achevée au début d'octobre, alors que beaucoup ignoraient qu'elle avait commencé le 5 septembre. Les Américains sont largement majoritaires. Une entreprise de New York, Name.Space inc., est allée jusqu'à déposer 118 propositions d'un coup, parmi lesquelles «.church», «.jazz» et même «.shoes» («.chaussures»).

Spéculation

Parmi les candidats les plus sérieux, la Confédération internationale des syndicats libres (basée à Bruxelles) se propose de gérer le domaine «.union» (équivalent anglais de syndicat).

L'OMS se verrait bien régner sur «.health» (santé), et la Universal Postal Union sur «.post». Le musée Getty et le Muséum d'histoire naturelle de Suède sont en concurrence sur «.museum».

La concurrence la plus rude est sur «.nom» (adresses pour particuliers), qui oppose huit groupes américains (dont Lycos), asiatiques et européens.

Ressources rares, les adresses Internet sont aujourd'hui l'objet d'intenses spéculations financières. Il n'est pas sûr que le processus d'élargissement — relativement limité — engagé par l'ICANN réussisse à desserrer l'étau: avant même que ce processus n'ait abouti, la spéculation a gagné les potentiels futurs blocs d'adresses.

L'organisme américain en charge de la propriété intellectuelle est déjà assailli de dépôts de marque en «.sex» et «.web».

Gestion rigoureuse

Plus gênant: l'ICANN ayant imposé que chaque dossier de candidature soit accompagné d'un chèque de 50 000 \$ non remboursables, le secteur associatif s'est retrouvé éjecté de fait du concours de beauté. Inutile de chercher des extensions de type «.public» ou «.citizen»: la liste des propositions est dominée par les intérêts commerciaux et les organisations internationales. La liste est une rafale de «.shop», «.biz», et «.cash».

On objecte à l'ICANN que la gestion d'un bloc d'adresses (Top Level Domain, ou TLD, disent les techniciens) au niveau mondial n'est pas à la portée du premier venu. «Les candidats retenus devront être capables de déployer au moins une dizaine de serveurs à travers la planète. Cette infrastructure technique est coûteuse et nécessite une gestion rigoureuse», plaide un responsable de l'organisme.

Il n'empêche, insidieusement, par l'entremise de son système d'adresses, Internet continue d'opérer sa mue.

Les filles avec les filles,
les gars avec les gars!

Le marché du cédérom prend du volume...
en rétrécissant de plus en plus

C'était dans l'air. Ça se sentait depuis que les grands fabricants de jouets ont pointé le bout de leur nez dans le secteur. Il y a d'abord eu Lego et Ficher-Price. Puis Crayola et Playmobil. Et voilà maintenant que Mattel se met de la partie. Résultat: le secteur «enfant» occupe pratiquement tout le marché avec des productions qui se ressemblent toutes. Voilà même que pour cibler encore plus précisément les acheteurs potentiels, on en est rendu à mettre en marché des «logiciels pour filles». À quand le premier cédérom pour les gauchers aux yeux verts ou pour les travestis aux ongles incarnés?

Michel Bélair
Le Devoir

BARBIE
AVENTURES ÉQUESTRES
VACANCES
MYSTÉRIEUSES

Deux cédéroms distincts. Production Mattel Interactive. Réalisation Gorilla Systems. Exclusivement PC (Windows95-98, Pentium 133, 16 Mo.). Public visé: les filles, dès l'âge de cinq ans. Dans les magasins spécialisés. Prix: environ 40 \$ chacun.

Jamais je n'aurais pensé passer une journée avec Barbie! Pas Klaus, la vraie: Barbie la poupée! Barbie le stéréotype et le cliché. Barbie qui vit maintenant sa deuxième vie multimédiaïque sur support cédérom. Et qui arrive sur les tablettes avec deux ouvrages destinés de façon spécifique aux filles! Barbie, c'est pour les filles! Yeah! Bien sûr, Laurent et moi n'avons pas pu nous empêcher d'aller flâner ce qui se passait dans ce territoire réservé...

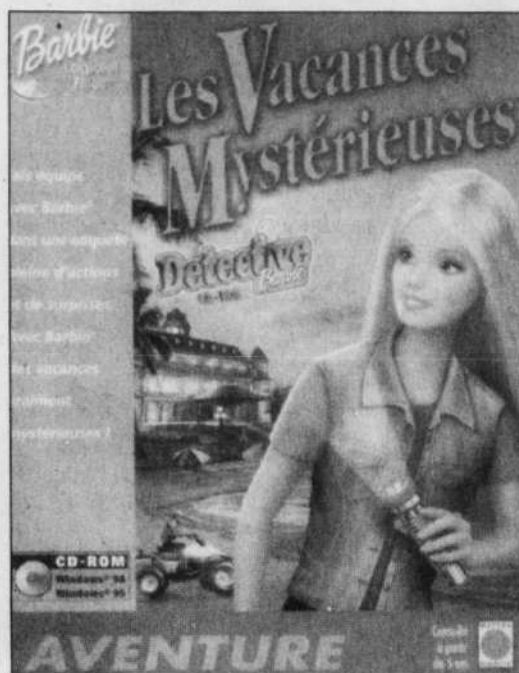
Mon fils de sept ans ne s'étant pas mis à faire des réactions cutanées et tout en essayant, de mon côté, d'intégrer à l'avance les sarcasmes malveillants et l'hilarité générale de mes collègues de travail découvrant que je passe du temps avec Barbie, j'ai trouvé la matière à réfléchir sur des choses intéressantes. Tout plein...

Cette série Barbie est d'abord un produit usiné sur mesure, bien figolé, poli jusque dans les moindres recoins et répétant, on le devine, à ce qu'il est convenu d'appeler «les impératifs du marché». Les décors y sont somptueux, les couleurs riches, la navigation supersimple avec des contrôles efficaces, faciles à utiliser. Avec des enquêtes à mener aussi, des poursuites, des épreuves à réussir en dépassant des indices un peu partout. Et avec Barbie, bien sûr au premier plan, qui mène la quête.

Petite note au passage: les deux aventures reposent sur une utilisation abondante de l'imprimante couleur pour que les enfants puissent ensuite se montrer leurs «photos». Heureux hasard: on peut aussi intégrer aux deux cédéroms de «vraies» images prises avec l'appareil Photo Designer Barbie... acheté séparément... piles non comprises. Des heures et des heures de sain divertissement...

Cas d'espèce

Au-delà de la réussite commerciale, il convient néanmoins de s'interroger. Ces deux ouvrages



illustrent une sorte de cas d'espèce: qu'est-ce qu'un logiciel pour les filles par rapport à un cédérom pour les gars?

Tout de suite derrière le vernis de circonstance et la production bien léchée, il y a évidemment là une approche marketing qui risque d'avoir un effet boeuf. L'effet «niche». La niche «p'tites filles». Niche inventée de toutes pièces qui vient accrédi- ter un stéréotype, faut-il le préciser.

Comme tous les stéréotypes, celui-ci fonctionne à sens unique: les gars aiment les jeux violents dans lesquels on tue des bibittes avec des pistolets à laser ou des montagnes de muscles avec des haches de bourreaux dégoulinantes de sang. Comme dans «tous les p'tits gars ne rêvent qu'à ça!».

Comme si c'étaient eux, les p'tits gars, qui créaient les jeux sanguinolents qu'ils sont censés préférer. Et comme si la capacité de déduction, la quête des indices et la résolution des énigmes étaient incompatibles avec leurs trop primaires et trop rares neurones peut-être! Un jour, il faudra se poser des questions sur ce qu'on offre en pâture à nos petits monstres grandissants. Et surtout sur les «spécialistes» de tout type qui les forment

d'abord à devenir de bons petits consommateurs en affirmant la «valeur éducative» de leurs produits tout en niant, du même coup, que les pistolets laser, le gore et le gothique ambiant puissent avoir une quelconque influence sur le développement normal d'un petit monstre de fils normalement constitué.

Finalement, après six ou sept ans de tâtonnements divers, on ne peut que constater que le marché du cédérom semble s'être considérablement stabilisé depuis qu'on a décidé d'aller au plus simple. On publie de moins en moins de titres «culturels».

Et de plus en plus de jeux et/ou d'«aventures» calqués sur les programmes scolaires. Aller au plus simple, ça veut dire aussi viser prioritairement le marché des enfants sur le modèle de l'industrie du jouet qui, elle, sait depuis longtemps comment emmagasiner les milliards de profit. La recette est simple: capitaliser sur les clichés, cibler ses campagnes de marketing de façon à prendre toute la place.

Et même ressortir les vieilles peaux du placard, s'il le faut. Les filles avec les filles, les gars avec les gars! Quand le marché sera encore plus délimité, isolé, cerné, il ne restera plus qu'à l'envahir...



EN BREF

Un tribunal va tester Internet

Londres (AFP) — Un tribunal du nord-ouest de l'Angleterre va expérimenter l'utilisation d'Internet afin d'accélérer les procédures dans certains dossiers au civil, une première dans un pays où juges et avocats portent encore perruque. Ce projet-pilote sera lancé en novembre au tribunal de Preston. Magistrats et avocats auront la possibilité de communiquer dans des forums de discussions en ligne, leur évitant ainsi d'avoir à se rencontrer au tribunal. «Cela réduirait les retards, les frais de justice et les déplacements jusqu'au tribunal», a expliqué un porte-parole du ministère de la Justice. «Le système fonctionnerait plus comme des e-mails, puisqu'il permettrait à trois personnes de parler simultanément», a-t-il ajouté. Ce système pourrait être étendu à tout le pays s'il était jugé efficace, a-t-on indiqué de source judiciaire.

USA: trois fois plus de visas aux techniciens

Washington (Reuters) — Le Congrès américain a adopté récemment un texte augmentant le nombre des visas accordés à des techniciens spécialisés dans les nouvelles technologies, originaires notamment de l'Inde, afin de remédier à une pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur. Pour les trois ans à venir, 195 000 visas H-1B seront accordés par an. Si la loi n'avait pas été amendée, ce chiffre n'aurait pas dépassé 65 000. Le quota de visas H-1B attribuable en 2000 — 115 000 au total — avait été atteint dès le mois de mars. Pour Harris Miller, président de l'Information Technology Association of America, c'est «un grand jour pour le secteur de la haute technologie». «Il est certain que, pour les dix ans à venir, le nombre d'emplois créés dans ces secteurs dépassera de loin le nombre de visas réservés à la main-d'œuvre qualifiée», a noté pour sa part le sénateur du Michigan, Spencer Abraham.

Plus de 30 millions de noms de domaines

Londres (Reuters) — Le nombre de noms de domaine Internet enregistré a dépassé les 30 millions, a déclaré récemment une société britannique. NetNames, l'une des nombreuses entreprises à travers le monde habilitées à attribuer des adresses Internet génériques, a précisé que 18 millions de ces noms de domaine avaient pour suffixe «.com», suivi par les «.net» et «.org» qui totalisent respectivement trois et deux millions de références. «Il aura fallu près d'une décennie pour qu'Internet atteigne les 30 millions de noms de domaine. Cependant, l'augmentation massive des demandes ajoutée à l'ouverture de l'espace des domaines signifie que nous atteindrons les 30 millions supplémentaires dans les 18 mois», a déclaré le p.-d. g. de NetNames, Tom Barrett.

Téléphone: 985-3344
Télécopieur: 985-3340

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Sur Internet:
www.offres.ledevoir.com

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:

Réservations avant 12h00 le vendredi

Publications du mardi:

Réservations avant 16h00 le vendredi

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

Sur Internet : www.offres.ledevoir.com
Courriel : avisdev@cam.org

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-12-254612-009

COUR SUPERIEURE PRÉSIDENT GREFFIER ADJOINT

LOUISE DANY Partie demanderesse C.

DANIEL CARION Partie d'enderresse ASSIGNATION

ORDRE est donné ✓ DANIEL CARION de comparaître au greffe de cette cour, s'il n'a pas de justice de Montréal, 10 est, rue St-Antoine, Montréal, Salle 1.100, dans les trente jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe ✓ l'intention de DANIEL CARION.

Lieu: Montréal Date: 2000 OCT. 12

MICHEL MARTIN

CANADA PROVINCE DE QUEBEC DISTRICT DE MONTREAL NO: 500-12-254612-001

COUR SUPERIEURE PRÉSIDENT GREFFIER ADJOINT

DANIEL IGLESIAS Partie demanderesse C.

CLAUDIA UCAR

Partie d'enderresse ASSIGNATION

ORDRE est donné ✓ CLAUDIA UCAR de comparaître au greffe de cette cour, s'il n'a pas de justice de Montréal, 10 est, rue St-Antoine, Montréal, Salle 1.100, dans les trente jours de la date de la publication du présent avis dans Le Devoir.

Une copie de la déclaration en divorce a été remise au greffe ✓ l'intention de DANIEL IGLESIAS.

Lieu: Montréal Date: 2000 OCT. 12

MICHEL MARTIN

www.monde.ca

salle 1.100, dans les 30 jours de la date de la publication du présent avis dans LE DEVOIR.

Une copie de LA D-CLARATION a été remise au greffe ✓ l'intention de CLAUDIA UCAR.

Lieu: MONTRÉAL Date: 11 octobre 2000

Michel Pellerin Greffier adjoint

PRENEZ AVIS que la compagnie "3103-4481 QUÉBEC INC.", ayant son siège social au 735 Victoria, Longueuil, province de Québec, demandera ✓ l'inspecteur g'ral des institutions financières la

permission de se dissoudre. Montréal, ce 13 octobre 1999. GARI:PY, MARCOUX, RICHARD, DUBOIS, avocats

AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que l'administrateur et l'actionnaire de «MERGENCE MARKETING INC.» ont adopté une résolution le trente septembre deux mille pour autoriser une demande de dissolution ✓ l'inspecteur g'ral des institutions financières.

WATSON POITEVIN TURCOT, PR:VOST, s.e.n.c., notaires Procureurs de la compagnie

Hydro Québec

APPELS DE SOUMISSIONS

Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels de soumissions ouverts et le résultat d'ouverture des plus d'Hydro-Québec en visitant le site Internet de l'entreprise:

www.hydroquebec.com/soumissionnez

ou en composant un des numéros de téléphone suivants:

Montréal et environs: (514) 745-5720
Extérieur: 1 800 363-0910

Avis de la première assemblée

Dans l'affaire de la faillite de :

CONSTRUCTION MAXIME INC. corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 6568, Cabri, Montréal (Québec) H1T 2I7

Faillie

Avis est par les présentes donné que CONSTRUCTION MAXIME INC. a fait cession le 5^e jour d'octobre 2000 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 25^e jour d'octobre 2000 à 10 h 00 au bureau du synd.

Ce 5^e jour d'octobre 2000.

PRIMEAU PROULX PIGEON & ASSOCIÉS INC. SYNDIC

SYLVAIN PROULX, CA, CIP Syndic Administrateur

101, Roland-Therrien Bureau 120 Longueuil (Québec) J4B 4B9

TÉL.: (450) 670-1040 1-877-670-1040

TÉLéc.: (450) 670-1542

S.T.B.O. INC. corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 2844, boul. Le Courbusier, Laval (Québec) H7L 3S1 ainsi qu'au 650, Graham Bell, suite 200, Ste-Foy (Québec)

Faillie

Avis est par les présentes donné que S.T.B.O. INC. a fait cession le 5^e jour d'octobre 2000 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 1^{er} jour de novembre 2000 à 13 h 30 au bureau du Sésquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

Ce 11^e jour d'octobre 2000.

FRANCE PIGEON, CGA, CIP, Syndic Administrateur

1695, boul. Laval, bureau 410 Laval, Québec H7S 2M2

Tél. (450) 975-1030 1-877-670-1040

Téléc.: (450) 975-8171

LES BOIS LESSARD TESSIER & FILS INTERNATIONAL INC. corporation légalement constituée ayant son siège social et sa principale place d'affaires au 429, Chemin de la Côte-Sud, Boisbriand (Québec) J7E 4H5

Faillie

Avis est par les présentes donné que LES BOIS LESSARD TESSIER & FILS INTERNATIONAL INC. a fait cession le 6^e jour d'octobre 2000 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 23^e jour d'octobre 2000 à 14 h 30 au bureau du Sésquestre Officiel, 5, Place Ville-Marie, 8^e étage, Montréal (Québec).

Ce 10^e jour d'octobre 2000.

STYLVAIN PROULX, CA, CIP Syndic Administrateur

Avis public Ville de Montréal

Service du greffe

Ordonnances

Avis est donné que le comité exécutif, à son assemblée du 11 octobre 2000, a édicté les ordonnances suivantes:

809 Ordonnance relative à l'événement «Jour du Souvenir»

810 Ordonnance relative à l'événement «Samba Enredo 2000»

811 Ordonnance relative à l'événement «La nuit des sans abris»

Montréal, le 16 octobre 2000

La greffière,
Diane Charland



Merci.

LE DEVOIR

LES SPORTS

Alouettes 36, Blue Bombers 30

Un grand pas vers le titre de la section Est

ROBERT LAFLAMME PRESSE CANADIENNE

Les Alouettes se sont compliqués la tâche face aux Blue Bombers de Winnipeg, mais ils n'ont pas laissé filer l'occasion de faire un grand pas vers le titre de la section Est en l'emportant par 36-30, hier, au stade Molson de l'Université McGill.

Trop émotifs, les Alouettes ont connu un passage à vide qui aurait pu leur être néfaste au cours du deuxième quart quand les Blue Bombers ont inscrit 18 points d'affilée pour effacer un retard de 12-0. Multipliant les erreurs et n'appréciant pas les manifestations de joie des joueurs des Blue Bombers après leurs touchés, les troupes de l'entraîneur Charlie Taaffe se sont parlés dans le blanc des yeux durant la mi-temps.

«Je n'ai pas élevé la voix parce que je jugeais qu'il y avait déjà suffisamment d'électricité dans l'air, a expliqué Taaffe. Les gars avaient perdu leur concentration et ça affectait leur rendement. Je leur ai rappelé calmement qu'ils gaspillaient beaucoup d'énergie en agissant de la sorte.»

Le message a été bien saisi parce que les Alouettes ont repris l'initiative dès le troisième quart quand Anthony Calvillo a décoché des passes de touché à Ben Ca-

hoon et à Thomas Haskins, auteur de son deuxième majeur de la journée.

Au dernier quart, Cahoon a saisi une autre passe de Calvillo, qui a terminé la journée avec des gains de 246 verges par la voie des airs grâce à 17 passes complétées sur les 27 qu'il a tentées.

«Dire que je ne devais même pas jouer, a souligné Cahoon. Je ne suis pas complètement rétabli de la blessure à l'aîne que j'ai subie la semaine dernière.»

Les Blue Bombers n'ont pas abandonné, le demi-inséré Geroy Simon y allant de son troisième majeur du match. Il a filé jusque dans la zone des buts après avoir accepté la passe de Khari Jones — un jeu de 80 verges.

Les Alouettes ont reçu l'aide d'un des poteaux des buts en fin de match quand les Blue Bombers ont tout tenté sur un troisième essai. Le ballon lancé par Jones a fouetté la barre.

En portant leur fiche à 11-4-0, les Alouettes ont augmenté à quatre points leur avance aux dépens des Tiger-Cats de Hamilton (8-7-0-2) au sommet de la section Est. Les deux équipes ont trois matchs à jouer chacune.

«Nous nous retrouvons dans une excellente position, mais rien n'est encore acquis, a fait remarquer Calvillo. Aucune équipe n'est enco-



Thomas Haskins en pleine action.

re éliminée de la lutte pour l'obtention d'une place en séries éliminatoires. Il n'y aura pas de matchs faciles d'ici à la conclusion de la saison. Nous avons au moins notre destin entre les mains et c'est très positif à ce stade de la saison.»

Les Alouettes ont connu le meilleur et le pire, dans l'ordre, au cours de la première demie. Les Blue Bombers ont pris

l'avance pour la première et la seule fois du match grâce au deuxième touché de Simon au dernier jeu du deuxième quart.

Une échauffourée a éclaté quand les joueurs des Alouettes ont empêché leurs rivaux de célébrer. Milt Stegall des Blue Bombers et Kelly Whiltshire des Alouettes ont été expulsés de la rencontre.

Les Mariners évitent l'élimination

Seattle (AP) — Alex Rodriguez a permis aux Mariners de Seattle d'éviter l'élimination devant leurs partisans, hier.

Rodriguez a frappé un simple décisif de deux points en cinquième manche, et Edgar Martínez et John Olerud ont ensuite réussi des circuits successifs pour ouvrir la voie à une victoire de 6-2 des Mariners contre les Yankees de New York.

Les Yankees mènent dorénavant cette série de championnat de la Ligue américaine par 3-2. Le sixième match sera présen-

té dans le Bronx, mardi soir. Les Yankees, qui souhaitent participer à la première Série du Métro depuis 1956, enverront Orlando Hernandez au monticule. Ce dernier se mesurera à John Halama.

Freddy Garcia a vaincu les Yankees pour une deuxième fois en six jours. Il a accordé cinq coups sûrs en cinq manches.

Les Yankees ont réussi seulement deux coups sûrs en 15 présences au bâton, alors qu'il y avait des coureurs au deuxième but ou au troisième but.

Mets 10, Cardinals 6

Un record des séries

New York (AP et PC) — Après une trêve de 24 heures, l'attaque des Mets de New York a repris vie, hier soir au stade Shea, et la formation new-yorkaise a vaincu les Cardinals de St. Louis 10-6 lors du quatrième match de la série de championnat de la Ligue nationale.

Les Mets ont marqué leurs 10 points grâce à seulement neuf coups sûrs, comparativement à 11 pour leurs rivaux.

Après un circuit de deux points de Jim Edmonds face au partant Bobby Jones, en première manche, les Mets ont riposté avec cinq doubles, un record des séries éliminatoires, pour transformer un déficit de 0-2 en une priorité de 4-2. En deuxième manche, les Mets

ont poursuivi leur besogne de démolition contre Darryl Kile, qui lançait avec trois jours de repos. Ils ont ajouté trois points, dont deux sur un autre double, celui de Todd Zeile.

Will Clark a réduit l'écart à 7-3 avec un circuit en solo en début de quatrième, mais Mike Piazza a immédiatement redonné une avance de cinq points aux Mets, avec un coup de canon par-dessus l'enclos des releveurs, au champ gauche.

En cinquième, les Cardinals ont sorti Jones du match grâce à trois coups sûrs de suite, dont le double d'un point d'Eric Davis. Ils ont ajouté deux points dans la même manche, face à Glendon Rusch, à la suite d'un ballon-sacrifice d'Edgar Renteria et d'un simple d'Edmonds.

Téléphone: 985-3322

LES PETITES ANNONCES

Télécopieur: 985-3340

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3322
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit

I.N.D.E.X REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RESIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VEHICULES

176 CHALETS A LOUER

EASTMAN 1h10 de Montréal, 2 c.c., 2 s. de b., foyer, tout équipé. (514)526-4495

LAC PATRICK - Laurentides 4 c.c., foyer, tout équipé, ski de fond, très beau paysage. Mois/ saison. (514) 486-6151

STE-ANNE-DES-LACS, petit chalet 1 c.c., près ski alpin/fond, belle vue. Idéal pers. seule. 1er nov. au 30 avril. 2,200\$. (450)224-4535

ST-GABRIEL-DE-BRANDON bord de lac. 4 c.c., foyer, piano, 1er nov/1er avril. 600 \$/M non-chauffé. (514)276-8885(soir), (450)835-1152

ST-GABRIEL-DE-BRANDON Chalet dans la montagne, en pleine nature, 3 c.c., foyer, ski de fond, raquettes, etc. Saison ou année. (514) 288-8894

210 COMMERCE A VENDRE

ROULOTTE A PATATE. 1 an, diesel, mur, comptoir en acier inoxydable. 37 000 \$ (négociable). (418) 653-9205

251 BUREAUX A LOUER

PRÉS METRO MONT-ROYAL 1.000 p.c. chauffé. 650\$ + taxes. (514) 522-0916 (514) 527-0468

301 ŒUVRES D'ART

ACHÈTE AQUARELLES de Marc Aurèle Fortin et de Jean Paul Ladouceur. (514) 381-9966

303 ANTIQUITÉS

ACHAT ANTIQUITÉS Bronzes, etc. S. Géliveau 450-796-2886 1-800-835-8686

307 LIVRES ET DISQUES

ACHETONS LIVRES & DISQUES 598-8590, 707 Mt-Royal est (514) 919-3860

ACHETONS LIVRES SERVICE A DOMICILE. 387-8544

LIBRAIRE D'EXPERIENCE achète à domicile fonds universitaire, littéraire et beaux livres. 914-2142

313 ORDINATEURS

DOIT VENDRE Macintosh Power MacG4 "cube" neuf. 450 MHz, 193 Mo-Ram, DD 20Go, lec. DVD-Rom, Modem 56K + moniteur plat Apple studio 17". Garanties. 735-9936

325 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANO A VENDRE 300 \$ (514) 270-6654, (450) 835-9138

450 EMPLOIS DIVERS

A LA RECHERCHE D'UN BON REVENU D'APPOINT? Possibilité de travail autonome pour une entreprise internationale. (514) 327-8272

TRADUCTEURS/TRICES

vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté. Expérience. Milieu informatisé. De 43 000\$ à 99 000\$/année. Traductions à faire exclusivement dans nos bureaux de TORONTO. (416) 975-5252 poste 305.

530 COURS

ATELIER D'ECRITURE Sylvie Massicotte, auteure. 514-522-1429

560 ENTRETIEN, RÉNOVATION

ENTREPRENEUR GÉNÉRAL résidentiel - commercial industriel Avec licence. Équipe structurée. 725-3997

575 DÉMÉNAGEMENTS

G. JODOIN TRANSPORT INC. Déménagements de tous genres. Spécialité: appareils électriques. Assurance complète. 253-4374

695 AUTOMOBILES

DODGE CARAVAN 1997, 85 000 km, très bien entretenu. 13 800 \$. (514) 945-5557

SATURN SC 92

Manuelle, Impeccable. 4 950\$ négociable (514) 322-7425

JEUNES ET SOCIÉTÉ

La dignité de chaque personne est l'objectif principal de toute activité économique responsable. www.monde.ca

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées. Merci de votre attention.

MOTS CROISÉS

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

- HORIZONTALEMENT 1- Cochon. - Partie relativement plane. 2- Du mathématicien Abel. - Béryllium. 3- Bandelette. - Relatif à la joue. 4- Rester dû. - Désigne la troisième personne. 5- "Nouveau". - Furoncle. - Fondateur des quakers (1652). 6- Jarret de boeuf. - Col. 7- Lieu de purification. 8- Féler. - Dette. 9- Peur accompagnée d'angoisse. - Fluminateur des forêts. 10- Sélénium. - Ville d'Italie. 11- Disparition de la sensibilité à la douleur. - Manganèse. 12- Ville d'Italie (Piémont). - Amarrage fait sur deux cordages. VERTICALEMENT 1- Répondre de la qualité d'un objet vendu. - Cabas. 2- Endetter. - Fin. 3- Fédérer. - 365 jours. Prenom personnel. 4- Susceptible de changer de poste. 5- Nervure (Archit.). - Jeu. 6- Il met en valeur les marchandises offertes. 7- Manganèse. - Chanteuse des rues. 8- Mise. - Ferrure. - Ricane. 9- Trac. - Pièce du violon. 10- Croyance. - Quatre saisons. 11- Stupéfait. - Mille cinq. 12- Réseau et service de transmission. - Guêpe. Solution de samedi

101 PROPRIÉTÉS A VENDRE

ST-BRUNO, Sommet Trinité, cottage 2 ch., demi sous-sol fini, terrain 10 000 p.c., 179 000 \$. (450) 653-0669

103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS

ILE-DES-SŒURS Bijou aux Verrières III, 16e, vue splendide sur la ville, montagne et fleuve. Magnifique 3 1/2 meublé luxueusement. Thermo-pompe. Garage, gym, pisc. int. et ext., spa. Libre. Privé. 210 000\$ ferme. (514) 361-6002 (page 2)

OUTREMONT, condo ensolleilé de 1,300 p.c., 2 c.c., grande terrasse. 145 000\$ 274-0854

PLATEAU - Condo de 975 pi. ca., grande terrasse, stat., espace au sous-sol. (514) 745-4630

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS A LOUER

OUTREMONT, Gr. 419 ensol., pr. UM. 1 ch., planch. chêne, boiserie, balcon. 895 \$ (chauffé) 896-1015

PLATEAU 419, rénovation de luxe, h.-duplex, près métro, rue tranquille. 700 \$/m. Libre 1 novembre. (514) 597-0187

164 CONDOMINIUMS A LOUER

TREMBLANT - PINOTEAU Luxueux 2 c.c., 2 s. de b., garage. 10 500 \$/saison. (450)629-8815

170 HORS FRONTIÈRES A LOUER

PARIS - BASTILLE, suite plein soleil, tout confort. 800\$/sem/couple + 100\$ 2e lit. (514) 845-4425

175 MAISONS DE CAMPAGNE A LOUER

BEDFORD Splendide maison de village, 3 000 pi. hab., 3 ét., verrière, gr. terrain (514) 523-5785

CANTONS DE L'EST, près Eastman, panorama exceptionnel, tranquillité, sem./mois. (514) 481-6352

ENTRE BROMONT et Orford, maison ancestrale sur ferme active, 4 c.c., tranquillité, panorama. Saison (514) 331-7692, (450) 539-2943.

MAISON DE CAMPAGNE meublé, 10 km d'Orford, ch. de Georgeville (Magog). Nov à avril. 450 \$/m. (819) 847-3061

ORFORD (lac Bowker) Maison chaleureuse: espace, lumière, lac, montagne. Ski fond, 15 nov-15 avr. (514)529-5195, (450)532-4556

176 CHALETS A LOUER

COULEURS D'AUTOMNE dans CHARLEVOIX pour famille ou groupes. Sem/w-end. (514) 288-8894

Objectif 36 200 000 \$

Advertisement for Major Hervé (1922-2000) with a photo and text about his life and family.

Propriétaires! Logement à louer? Propriété à vendre?

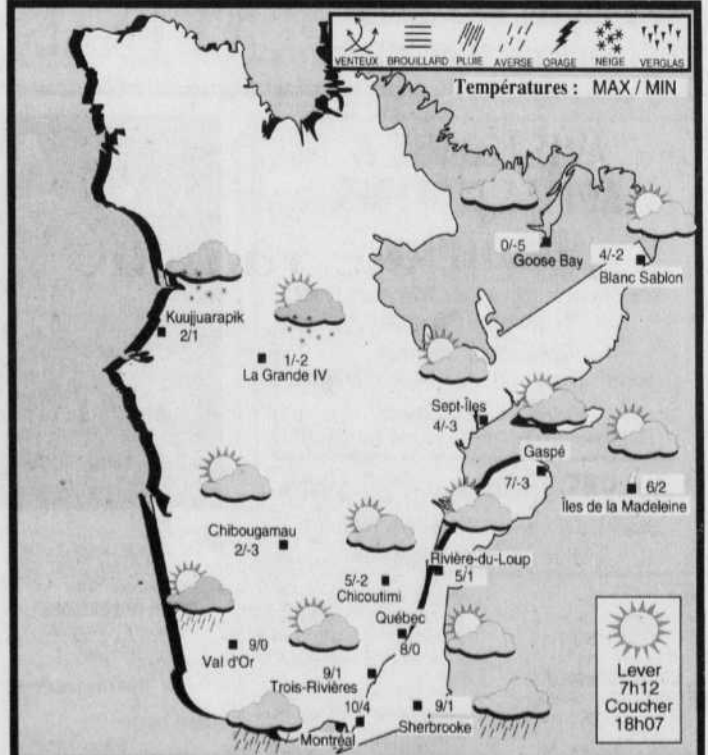
975\$* *3 lignes, 3^{es} par ligne supplémentaire. Samedi seulement: 20% de plus. Heure de tombée: 14h30 tous les jours

985-3322 Communiquez avec un conseiller publicitaire dès maintenant Différents forfaits disponibles.

LE DEVOIR logo and contact information for advertising services.

LA MÉTÉO D'ENVIRONNEMENT CANADA

Weather forecast table for Montreal showing conditions for today, tonight, and the next few days.



Weather forecast table for Quebec showing conditions for today, tonight, and the next few days.

Weather forecast table for Ottawa showing conditions for today, tonight, and the next few days.

Météo-Conseil logo and contact information for weather services.

LES SPORTS

Il signe son 447^e triomphePatrick Roy passera à l'histoire
comme le meilleur gardien

ASSOCIATED PRESS

Denver — Voilà! Ou, comme le disent les Américains, «Roy-la»!

Quelle que soit la langue que vous parlez, vous pouvez considérer Patrick Roy comme le plus grand gardien de l'histoire de la LNH.

«Je ne suis qu'un petit gars de Québec; me voici dans cette position», a dit Roy après avoir égalé la marque de Terry Sawchuk en remportant la 447^e victoire de sa carrière.

«Le chemin a été long.» L'enfant de Québec dormait avec son bâton de gardien et rêvait de jouer dans la LNH. Aujourd'hui, celui qui a amorcé sa carrière avec le Canadien, le 23 février 1985, est devenu un des meilleurs gardiens de l'histoire du circuit Bettman.

Il pourrait écrire une nouvelle page d'histoire, mardi, lorsque l'Avalanche du Colorado se rendra à Washington pour y affronter les Capitals. L'entraîneur Bob Hartley a déjà annoncé sa décision: Roy sera devant le filet.

«Je veux être là pour la prochaine victoire», a dit l'attaquant Adam

Deadmarsh à l'issue de la victoire des siens, samedi, contre Columbus. Cette victoire fut spéciale. Dans mon esprit, Patrick est l'un des meilleurs gardiens de l'histoire. Le prochain match sera emballant.

Roy a grandement contribué à la victoire des siens.

Roy, toujours à l'aise dans son style «papillon», a réalisé plusieurs arrêts importants, frustrant Tyler Wright à la deuxième période et Robert Kron à la troisième.

À la fin du match, il a levé les bras, acceptant les félicitations de ses coéquipiers. Ses parents, son épouse et ses trois enfants l'attendaient.

«La nostalgie est présente, a dit Roy. On aime bien se rappeler les bons et les mauvais moments. On aime se souvenir des gens qui nous ont encouragés. [...] Mon père m'a dit qu'il fallait au moins 447 matches pour rejoindre ce gars [Sawchuk] et un seul pour le dépasser.»

La marche historique de Roy motive grandement ses coéquipiers. L'Avalanche demeure invaincu après cinq rencontres (3-0-2).

L'Avalanche n'est pas en

manque de motifs pour se motiver. Après avoir aidé Roy à inscrire son nom dans le livre des records, l'équipe souhaite donner une coupe Stanley au défenseur Raymond Bourque.

«J'aime bien la tournure des événements, a dit Roy. Tout le monde jouit du moment présent. Nous avons une mission à remplir. Nous avons un coéquipier qui mérite vraiment de remporter la coupe Stanley. Nous avons une deuxième chance pour accomplir cette mission.»

Un gagnant

Le 6 décembre, Roy fêtera déjà le cinquième anniversaire son célèbre échange qui l'a amené de Montréal au Colorado.

«Le temps a passé si vite, a lancé le directeur général de l'équipe, Pierre Lacroix. Patrick a connu une si grande carrière.»

Il n'appartient plus qu'à Roy de définir les nouveaux standards de l'excellence chez les gardiens de la LNH.

«C'est un gagnant, a souligné l'attaquant Peter Forsberg. Je suis sûr qu'il remportera plusieurs autres victoires. Il n'est pas un joueur fini.»



Patrick Roy

REUTERS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

	Section Nord-Est						
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
Ottawa	3	0	1	0	14	6	7
Boston	3	2	1	0	18	19	7
Buffalo	2	2	0	0	11	12	4
Toronto	2	2	0	0	6	9	4
Montréal	2	3	0	0	15	19	4
Section Atlantique							
Pittsburgh	3	1	0	0	15	12	6
New Jersey	2	1	0	0	13	9	4
NY Rangers	2	1	0	0	11	10	4
Philadelphia	1	3	1	0	14	21	3
NY Islanders	0	2	1	0	5	8	1
Section Sud-Est							
Caroline	1	1	2	0	11	9	4
Tampa Bay	1	2	1	0	14	13	3
Floride	0	1	1	1	7	10	2
Washington	0	3	2	0	8	16	2
Atlanta	0	2	1	0	6	10	1

ASSOCIATION DE L'OUEST

	Section Centrale						
	G	P	N	DP	BP	BC	Pts
St. Louis	3	1	1	0	16	10	7
Nashville	3	1	0	0	9	6	6
Detroit	2	3	0	0	14	13	4
Chicago	1	2	0	1	11	16	3
Columbus	1	3	0	0	8	17	2
Section Nord-Ouest							
Edmonton	4	1	1	0	17	15	9
Colorado	3	0	2	0	14	7	8
Vancouver	3	2	0	0	18	18	6
Calgary	2	3	0	0	12	14	4
Minnesota	0	4	1	0	8	17	1
Section Pacifique							
Los Angeles	3	1	1	0	23	11	7
Dallas	3	2	1	0	15	12	7
Phoenix	3	1	0	0	15	7	6
San Jose	2	1	0	0	8	7	4
Anaheim	1	2	0	1	8	13	3

Hier

Edmonton 5 Minnesota 3
Tampa Bay 5 Atlanta 2
Calgary 4 Detroit 2
Columbus à Chicago
Phoenix à Los Angeles

Aujourd'hui

Anaheim à N.Y. Rangers, 19h00.
Toronto à Vancouver, 22h00.

Demain

Buffalo à Montréal, 19h30.
Anaheim à N.Y. Islanders, 19h30.
Ottawa à Philadelphie, 19h00.
Colorado à Washington, 19h00.
New Jersey à Atlanta, 19h30.
St. Louis à Detroit, 19h30.
Los Angeles à Nashville, 20h00.
Boston à Edmonton, 21h00.

Mercredi, 18 octobre

Caroline à Pittsburgh, 19h30.
Colorado à Columbus, 19h00.
N.Y. Rangers à Chicago, 20h30.
San Jose à Dallas, 20h00.
Tampa Bay à Minnesota, 20h00.
Calgary à Vancouver, 22h00.
Floride à Phoenix, 22h00.

NFL

ASSOCIATION AMERICAINE

	Section Est					
	G	P	N	Moy.	PP	PC
Miami	5	1	0	833	112	51
N.Y.	5	1	0	833	125	103
Indianapolis	4	2	0	667	172	130
Buffalo	3	3	0	500	113	122
N.-Angleterre	2	5	0	286	120	141
Section Centrale						
Tennessee	4	1	0	800	104	78
Baltimore	5	2	0	714	128	75
Pittsburgh	3	3	0	500	99	78
Jacksonville	2	4	0	333	113	128
Cleveland	2	5	0	286	95	175
Cincinnati	0	6	0	000	37	143
Section Ouest						
Oakland	5	1	0	833	161	125
Denver	4	3	0	571	217	147
Kansas City	3	3	0	500	134	113
Seattle	2	5	0	286	118	169
San Diego	0	7	0	000	117	204

ASSOCIATION NATIONALE

	Section Est					
	G	P	N	Moy.	PP	PC
N.Y. Giants	5	2	0	714	120	105
Washington	5	2	0	714	114	99
Philadelphie	4	3	0	571	168	101
Arizona	2	4	0	333	114	162
Dallas	2	4	0	333	126	167
Section Centrale						
Minnesota	5	0	0	1000	125	94
Detroit	4	2	0	667	115	120
Tampa Bay	3	3	0	500	150	97
Green Bay	3	4	0	429	148	139
Chicago	1	5	0	167	85	161
Section Ouest						
St. Louis	6	0	0	1000	262	174
N.-Orléans	3	3	0	500	110	98
Caroline	2	4	0	333	110	100
Atlanta	2	5	0	286	130	217
San Francisco	2	5	0	286	198	224

Hier

Minnesota 30 Tampa Bay 23
Dimanche 15 octobre
N.Y. Giants 19 Dallas 14
St. Louis 45 Atlanta 29
Buffalo 27 San Diego 24 (P)
Washington 10 Baltimore 3
Oakland 20 Kansas City 17
N.-Orléans 24 Caroline 6
Pittsburgh 15 Cincinnati 0
Denver 44 Cleveland 10
Indianapolis 37 Seattle 24
N.Y. Jets 34 N.-Angleterre 17
Philadelphie 33 Arizona 14
Green Bay 31 San Francisco 28
Minnesota à Chicago, 20h20.

Aujourd'hui

Jacksonville au Tennessee, 21h00.
Dimanche
Detroit à Tampa Bay, 20h20.
Dimanche 22 octobre
Arizona à Dallas, 13h00.
N.-Orléans à Atlanta, 13h00.
Denver à Cincinnati, 13h00.
N.-Angleterre à Indianapolis, 13h00.
St. Louis à Kansas City, 13h00.
Chicago à Philadelphie, 13h00.
Tennessee à Baltimore, 13h00.
San Francisco en Caroline, 13h00.
Buffalo au Minnesota, 13h00.
Seattle à Oakland, 16h05.
Cleveland à Pittsburgh, 16h05.
Washington à Jacksonville, 16h15.
Lundi 23 octobre
Miami à N.Y. Jets, 21h00.

Koivu tombe encore

Le Canadien se relèvera-t-il ?

FRANÇOIS LEMENU
PRESSE CANADIENNE

Le Canadien pourra-t-il tenir le coup d'ici le retour de Saku Koivu?

La saison dernière, les joueurs du tricolore se sont serrés les coudes pour compenser l'absence prolongée de plusieurs éléments. Le Canadien a conservé un dossier de 23-14-4 en deuxième moitié pour finalement rater les séries par deux petits points. L'équipe peut-elle répéter l'exploit une deuxième saison de suite?

La semaine dernière, le défenseur Eric Weinrich a émis des doutes. Il a rappelé que l'équipe a dû consentir de gros efforts pour ne pas s'effondrer au moment où les joueurs tombaient comme des moules.

«Il faut parfois de l'aide», a-t-il dit en demandant du renfort à la direction.

«L'an dernier, on nous a dit qu'on n'en recevrait pas. Nous avons alors fait de notre mieux. Mais je ne sais pas si les gars sont prêts à faire les mêmes sacrifices. On va faire notre possible, c'est certain. Mais on ne peut pas toujours remplacer le talent par le travail.»

Retour à la mi-janvier

Koivu va se soumettre mardi matin à une opération chirurgicale visant à réparer une déchirure du ligament médial croixiforme du genou gauche. L'opération, qui devrait durer une heure, sera pratiquée par le docteur Eric Lenczner.

Selon le docteur David Mulder, Koivu devra s'absenter trois mois. C'est dire qu'il pourra revenir au jeu à la mi-janvier. Il aura alors raté 41 matches, soit la moitié du calendrier.

Samedi, le trio de Petrov-Zholtok-Zubrus a pris la relève. Le trio des ex-Soviétiques a pris les choses en main. Zubrus y allant d'une performance de trois buts.

«C'est certain qu'il va nous manquer, a déclaré Zubrus en parlant de son capitaine. Il va nous manquer dans tous les matches. Mais on n'y peut rien. Il faut plutôt regarder ce qui nous reste dans cette chambre. Il nous faut penser au prochain match. Notre responsabilité est de jouer. Nous allons simplement nous inspirer de la dernière saison.»

L'absence de Koivu signifie que le Canadien se retrouve avec seulement deux trios capables de marquer des buts avec régularité: le «trio rouge» et l'unité Rucinsky-Linden-Savage. Pour compenser, le Tricolore aura besoin de la contribution de ses défenseurs.

Samedi, Patrice Brisebois, après trois périodes difficiles, a marqué le but de la victoire en prolongation. Pour sa part, Weinrich, qui a hérité du titre de capitaine, a récolté trois passes. Le jeune Andreï Markov peut également mettre l'épaule à la roue, de même que le jeune vétéran Craig Rivet.

Quoi qu'il en soit, le Canadien devra apprendre à vivre sans son capitaine au cours des trois prochains mois.

2^e aux Jeux de Sydney en Canoë-kayakCaroline Brunet
aurait été vaincue
par une dopée

PRESSE CANADIENNE

La révélation de soupçons de dopage à l'encontre de l'Italienne Josefa Idem Guerrini, qui a devancé la Québécoise Caroline Brunet lors de la course de 500 mètres de canoë-kayak des Jeux olympiques de Sydney, a suscité des réactions au Canada.

Guerrini, qui est âgée de 36 ans, avait battu la favorite Brunet par une demi-longueur d'embarcation lors de la dernière journée des Jeux, dans des conditions épouvantables.

«Je me suis toujours demandé comment elle avait fait pour progresser autant en si peu de temps», a déclaré Brunet au quotidien La Presse en apprenant la nouvelle.

«C'est apaisant d'apprendre ça, mais la compétition, je voulais la gagner là-bas. C'est le moment que tu vis sur place qui reste dans tes souvenirs. Pour moi, ce moment, ça a été l'enfer.»

Le quotidien italien Corriere della Sera a rapporté samedi que Guerrini ferait partie d'un groupe de 61 athlètes, dont quatre autres médaillés d'or, ayant subi des tests positifs de dopage entre les mois de mars et de juin.

Guerrini aurait présenté une valeur GH (hormone de crois-

sance) de 34 nanogrammes par millilitre de sang, soit 170 fois la valeur d'un sujet normal (0,2).

De son côté, le Comité olympique national italien, l'Instance suprême du sport en Italie, a qualifié d'irresponsables les révélations du Corriere della Sera. «C'est un comportement irresponsable sur le plan moral qui porte atteinte à la dignité humaine par le biais de données préliminaires», a commenté un porte-parole du comité.

Coderre contre-attaque

«Il est très clair qu'il va y avoir une réaction de ma part et de celle de notre gouvernement», a indiqué le secrétaire d'Etat au Sport amateur Denis Coderre.

«On va commencer par aller chercher le maximum de renseignements afin de solidifier le dossier et de travailler sur notre plan d'action.»

«La première étape sera d'établir une stratégie et de demander une enquête, bien entendu.»

«Notre position est claire: Caroline ne fera plus de commentaires et nous avons demandé une enquête approfondie au CIO, par l'entremise de M. Coderre, afin de faire la lumière sur ce cas de dopage», a pour sa part souligné l'agent de la kayakiste de Lac-Beauport, Luc Ouellet.

FOOTBALL DE LA NFL

Les Raiders s'imposent
grâce à leur botteur retors

Un gain de 20-17 contre les Chiefs

ASSOCIATED PRESS

Kansas City — Sebastian Janikowski ne pense plus que les Raiders d'Oakland ont gapillé un choix en le sélectionnant au premier tour du dernier repêchage.

La recrue a réussi un placement de 43 verges à 25 secondes de la fin du match pour mener les Raiders d'Oakland vers une victoire de 20-17 contre les Chiefs de Kansas City.

Plus tôt, Janikowski avait réussi un placement de 47 verges, son premier de plus de 40 verges depuis le début de la saison. Sa prestation l'a soulagé.

«Les médias exerçaient de la pression sur moi. Je devais trouver par moi-même ce qui ne fonctionnait pas, a-t-il déclaré. J'ai trouvé. Je bottais lors du décompte. C'est à cause de cela que je n'avais pas de succès.»

Les Raiders (5-1) ont surmonté un retard de 10 points avant de l'emporter.

Le quart Rich Gannon, anciennement des Chiefs, a dirigé de main de maître la poussée de 64 verges menant au placement décisif.

«Rich Gannon a réussi des grands jeux, a convenu le centre Tim Grunhard des Chiefs. Il a lancé des passes de 50 verges tout en courant vers les lignes de côté. Il m'épate parfois.»

Après le touché égalisateur des Raiders marqué par Tyrone Wheatley au quatrième quart, les Chiefs ont menacé de prendre l'avance mais la recrue Sylvester Morris a échappé le ballon au moment où son genou touchait au sol à la ligne de 12 des Raiders.

«J'ai été complètement surpris lorsque les arbitres ont affirmé que j'avais échappé le ballon, a dit Morris. Je pensais que mon genou touchait [le sol] mais je ne peux rien y faire.»

Les Chiefs ont mis en doute la décision des arbitres mais après avoir revu le jeu au moniteur, ils ont décidé de ne pas renverser leur décision.

Redskins 10 Ravens 3

À Landover, Stephen Davis a été durement frappé pendant les trois premiers quarts. Mais au moment crucial, il a marqué le touché décisif.

Les Redskins de Washington sont devenus la troisième équipe successive à priver les Ravens de Baltimore de touché lorsqu'ils les ont battus par 10-3.

«Nous savions que le résultat serait digne d'un match de baseball, a déclaré l'aïllier défensif Kenard Lang. Nous savions que la défense devait être coriace mais Stephen a frappé un circuit.»

Davis a marqué son touché au terme d'une course de 33 verges au tout début du quatrième quart. Les Ravens (5-2) n'ont rien fait qui vaille lors de leurs deux dernières séries à l'attaque, ne parvenant même pas à franchir le centre du terrain. Ils ne sont pas parvenus à reprendre possession du ballon lors des cinq dernières minutes de jeu.

«On pressait un match rude, a rappelé l'entraîneur des Redskins, Brian Billick. Ils ont pu réaliser un gros jeu, celui de Stephen Davis, mais nous n'y sommes pas parvenus. On pouvait penser que le résultat du match dépendrait d'un seul jeu.»

«Nous avons pu nous déplacer sur le terrain en deuxième demie en contrôlant le ballon, a dit l'entraîneur Norv Turner. En défense, nous avons résisté toute la journée. Nous avons réalisé des jeux importants et exercé de la pression sur le quart. C'est bien de tout réussir dans un même match.»

Avant le quatrième quart, Davis n'avait amassé que 35 verges. «Je fonçais et refonçais, espérant que les choses finissent par bien tourner, a raconté le demi des Redskins. Et nous avons réussi.»

Rams 45 Falcons 29

A-t-on vraiment besoin d'un botteur de précision lorsqu'on compte sur la plus redoutable attaque de la NFL? Les Rams (6-0) ont établi une marque de la NFL en réussissant quatre transformations de deux points lors d'une victoire de 45-29 contre les Falcons d'Atlanta. Les champions en titre de la NFL n'ont pas eu le choix de recourir à cette stratégie après qu'une blessure eut contraint Jeff Wilkins à quitter la rencontre.

Marshall Faulk a disputé un match du tonnerre, amassant 208 verges au sol et marquant un touché.

«Incroyable!», s'est exclamé l'entraîneur Mike Martz à propos de son demi. On tente de trouver une faille dans la défense adverse. On l'envoie au

centre, hors des ailes. Il peut courir partout. Ce gars est magnifique.»

Wilkins a réussi la transformation après le touché de Horne. Il a botté le ballon au sol lors de la reprise mais il a dû renoncer à poursuivre la rencontre. Le hic est que les Rams n'avaient personne pour le remplacer. Chris Thomas, un receveur de passe, a pris la relève lors des bottés de reprise. Il a un bon boulot dans les circonstances.

Les Rams ont maintenant marqué en moyenne 43,7 points par match. Ils pourraient fracasser la marque établie par les Vikings du Minnesota en 1998 (34,7). Kurt Warner a disputé un bon match, complétant 24 de ses 40 passes et amassant 313 verges. Il a égalé une marque de la NFL appartenant à Steve Young en atteignant le plateau des 300 verges, une sixième fois d'affilée.

Saints 24 Panthers 6

• ÉTHIQUE ET RELIGIONS •

La marche mondiale

Dieu n'est pas encore une femme

« **A**ujourd'hui, Dieu est une femme », a lancé Judi Richards, samedi à Montréal, à l'occasion de la Marche mondiale des femmes. Perdues dans la foule, quelques religieuses manifestent elles aussi contre la pauvreté et la violence, plaies sociales qui affligent des millions de femmes sur la planète. Mais ces religieuses en ont également contre le pouvoir masculin, paradoxalement symbolisé dans la hiérarchie ecclésiastique.



Jean-Claude Leclerc

Ainsi, pour Elisa Fernandez Quinteros, une Québécoise d'origine chilienne associée aux Sœurs de Saint-François d'Assise, cette marche des femmes a aussi pour but la résistance à un système patriarcal. « Il s'agit de me respecter moi-même, moi Elisa Fernandez, comme femme. » Sans attendre de directive du pape ou même de sa communauté. « La justice ne viendra pas du ciel, dit-elle, c'est nous qui la ferons venir. »

Cette biologiste exilée au Québec par les convulsions politiques d'Amérique du Sud a trouvé sa vocation religieuse dans son engagement au sein du Front commun des personnes assistées sociales. Elle est membre de la Fédération des femmes du Québec. « Toute lutte ou toute revendication qui va dans le sens du respect fondamental de la dignité des personnes exige notre engagement », dit-elle. Pour elle, la marche est un événement « historique » où s'incarne aussi sa foi.

Divergences

Le mouvement des femmes comprenant des groupes qui prônent le droit à l'avortement ou la reconnaissance des gais et lesbiennes, une telle démarche ne fait pas l'unanimité dans l'Église. Des évêques catholiques américains ont incité des communautés religieuses à ne pas participer à la marche 2000. L'évêque canadien lui a donné au contraire un appui.

Pour Dolorès Léger, militante à Saint-Jérôme du Collectif pour l'éli-

mination de la pauvreté, la marche s'inscrit « dans la continuité de ses engagements ». Pourquoi la pauvreté? Chaque jour, dit-elle, on rencontre des mères « essouffées » qui n'arrivent plus économiquement, des enfants « humiliés » et des pères « désemparés » devant la perte de leur emploi. Et la violence? Parce qu'elle est contagieuse, et qu'« elle est devenue une marchandise ».

Sœur Dolorès perçoit dans la société « la montée d'attitudes inacceptables » et dont les victimes sont « trop souvent des femmes et des jeunes enfants ».

Professeur de philosophie à la faculté des Sciences de l'éducation au Cap-Haïtien, Annette Legault, de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Croix, préside aussi aux « Petites Mains », une entreprise d'insertion sociale de femmes immigrées de Côte-des-Neiges, à Montréal.

« Ce qui m'intéresse dans les objectifs de cette Marche, dit-elle, c'est non seulement la libération des femmes, mais la libération de tous les damnés de cette planète: hommes, femmes et enfants. »

Enfin, pour Nicole Jetté, des Sœurs Auxiliatrices, une femme qui lutte depuis 30 ans auprès de groupes de défense des droits, la Marche offre un lieu où « la voix des femmes pauvres se fait entendre ». Les valeurs de dignité, d'égalité et de justice à la base de ces revendications sont conformes, dit-elle, « aux valeurs que j'essaie de promouvoir par ma façon d'être et de faire en tant que femme-citoyenne membre d'une communauté religieuse ».

La participation de ces religieuses n'est pas seulement personnelle. Elle reflète la mission de leurs communautés de s'engager « dans un projet de société nouvelle issu d'une option ferme pour la justice et la paix ». Avec les « forces libératrices » de leurs milieux, elles ont pris parti pour les personnes exclues ou appauvries. Pour elles, « l'Évangile de Jésus-Christ » qu'elles annoncent est « Bonne Nouvelle



La première marche des femmes contre la pauvreté, en 1995.

pour les pauvres et Force de Dieu pour la transformation du monde ».

«Féminiser l'humanité»

Réunies, en effet, depuis plus de 30 ans dans une section Québec de la Conférence religieuse canadienne, 88 communautés de femmes, neuf de frères et 45 de clercs, ont adopté ce nouvel énoncé de mission. La CRCQ, hommes compris, a donné son appui à la Marche mondiale. Mais ce sont les communautés de femmes et spécialement l'Association des religieuses pour la promotion des femmes qui portent cet enjeu.

Pour un nombre grandissant de religieuses et d'autres membres de l'Église, la société patriarcale et masculine qui domine encore l'humanité en 2000 a refoulé l'« anima » pour privilégier la rationalité, la rentabilité, la force et le pouvoir. Cœurant au « réveil de cette femme que tout être humain, toute culture,

porte en soi, la Marche, espère Sœur Annette, va contribuer à féminiser l'humanité ».

Plusieurs estiment qu'une telle conception de l'humanité va non seulement réviser le sens traditionnellement donné aux « vœux » (notamment d'obéissance), mais changer le pouvoir au sein des sociétés, y compris le pouvoir masculin dont l'Église reste le symbole. Sans ce changement, les gouvernements ne vont pas modifier ces pratiques et politiques qui causent ou entretiennent la pauvreté et la violence.

Les religieuses ont approuvé la proposition d'une « loi pour un Québec sans pauvreté » mais, avec maintes féministes et militantes des droits sociaux, elles croient que le pouvoir actuel appuie une philosophie économique incompatible avec l'adoption de mesures reflétant une authentique solidarité sociale.

réalités brutales: les hommes détenaient encore 98 % des postes supérieurs des grandes entreprises, 88 % des emplois dans la police, 90 % dans les services d'incendie. Et dans 197 catégories d'emplois sur 200, on versait aux femmes un salaire moindre.

Estrich ne croit pas que les hommes même progressistes vont changer les choses au pouvoir. Les femmes devraient selon elle contester leur exclusion, utiliser leur pouvoir d'achat pour exiger des entreprises qu'elles fassent la promotion de la femme, changer le monde du travail plutôt que d'essayer d'y surclasser les hommes, et partager les emplois.

Pour Elizabeth Abbott, cependant, Estrich minimise la montée anti-féministe. La doyenne des études sur les femmes au Trinity College de l'Université de Toronto juge que ce courant risque de faire croire aux jeunes femmes que le féminisme consiste encore à brûler son soutien-gorge ou à haïr les hommes plutôt qu'à exiger l'égalité et un juste accès au travail. On pourrait ajouter que si des femmes dirigent Playboy ou General Motors, leur apport n'a guère changé la société dominante.

Certes, la violence est un problème que les femmes ont longtemps toléré et qui pourra être résolu, espère-t-on, avec le concours des hommes. Mais la pauvreté, dans une société riche, dépend d'un niveau de vie auquel les femmes aussi aspirent. Si certaines se révoltent maintenant contre l'image de top-modèle popularisée par les magazines et l'industrie de la beauté, peu le font contre la surconsommation qui ruine les familles au revenu modeste.

D'où une autre question pour les religieuses contestataires. Le modèle de la vie en communauté est-il dépassé comme projet social? Ou peut-on encore y trouver une réponse au problème de la dignité des marginaux et des exclus?

redaction@ledevoir.com

Jean-Claude Leclerc enseigne le journalisme à l'Université de Montréal.

Jubilé des familles

Le pape Jean-Paul II défend l'indissolubilité du mariage

AGENCE FRANCE-PRESSE

Cité du Vatican — Le pape a défendu hier l'indissolubilité du mariage lors d'une cérémonie place Saint Pierre au Vatican au cours de laquelle il a marié huit couples venus des cinq continents dans le cadre du Jubilé des familles.

L'Église doit témoigner de « la vérité et de la faisabilité de l'indissolubilité du mariage, même si les difficultés existent », a déclaré Jean-Paul II.

Le souverain pontife a également à nouveau critiqué la fécondation artificielle, s'adressant à plusieurs dizaines de milliers de pèlerins réunis sous une pluie battante.

Les enfants ne sont pas « une option » mais « un don extrêmement précieux » dans lequel le mariage « trouve son épanouissement », a déclaré le pape, soulignant qu'il parlait des enfants « nés d'un rapport naturel entre conjoints ou ceux voulus par l'adoption ».

Contre les couples gays

La veille, Jean-Paul II avait exalté les valeurs de la famille, plaidé pour une « procréation responsable » et fustigé les couples gays ainsi que l'avortement, devant près de 250 000 pèlerins rassemblés place Saint Pierre au Vatican pour le Jubilé des familles.

« Mettre au monde des enfants est devenu un choix fait avec une grande perplexité, bien au-delà de la prudence nécessaire exigée pour une procréation responsable », a déclaré le pape.

« On dirait que parfois les enfants sont vus plus comme une menace que comme un don », a ajouté le pape lors d'une longue cérémonie marquée par des chants et danses d'enfants et de



Le pape Jean-Paul II examine une statue de la Madonna de Quito, que lui a offerte le président équatorien, Gustavo Noboa Bejarano, en visite officielle en Italie.

groupes musicaux du monde entier.

Evoquant implicitement notamment les méthodes de procréation assistées, Jean-Paul II a fustigé « la tendance à recourir à des pratiques moralement inacceptables traduisant l'absurde mentalité d'un "droit de l'enfant" à la place de la juste reconnaissance du "droit de l'enfant" à naître et à grandir ».

Il s'est élevé contre les couples homosexuels en soulignant, en s'adressant aux parents, « combien il est essentiel pour les enfants de pouvoir compter sur vos deux figures, paternelle et maternelle, dans la complémentarité de vos dons ».

« Non, ce n'est pas un pas en avant de la civilisation que d'encourager les tendances qui mettent au second plan cette élémen-

taire vérité et que de prétendre les affirmer y compris sur le plan légal », a-t-il lancé. Il a nouveau plaidé contre la « plaie du divorce » et contre l'avortement, appelant les pèlerins « à s'engager avec toutes nos forces à défendre la valeur de la famille et le respect de la vie humaine, depuis le moment de sa conception ».

Il a lancé « un pressant appel » aux mères contre l'avortement.

Des livres et des idées

Robin Waterfield
KHALIL GIBRAN
Un prophète et son temps
Pour la première fois, une biographie de l'auteur du *Prophète* tente de percer le mystère qui entoure la vie de l'écrivain d'origine libanaise, artiste éminemment doué et sensible, mais aussi homme tourmenté et plein de contradictions.
396 pages • 34,95 \$

Sous la direction de Pierre-Paul Parent
LES INTERVENTIONS AUPRÈS DES FAMILLES
Enjeux éthiques
Face à des événements souvent tragiques, violence, abus sexuels, les intervenants psychosociaux doivent résoudre un véritable dilemme éthique. Dans ces situations, comment concilier le respect des individus avec la notion de norme sociale?
Cahiers de recherche éthique, n° 23
180 pages • 24,95 \$

Pierre G. van Breemen
SEUL L'AMOUR COMPTE
L'auteur du livre *Tu as du prix à mes yeux* propose une réflexion stimulante, d'une grande actualité, sur l'accueil au quotidien de l'amour inconditionnel que Dieu porte à chaque être humain.
Bellarmin
168 pages • 19,95 \$

Henri J.M. Nouwen
POUVEZ-VOUS BOIRE LA COUPE QUE JE VAIS BOIRE ?
Une fois de plus, Henri Nouwen se révèle un grand guide spirituel en proposant une réflexion lucide, courageuse et empreinte d'espérance sur le mystère de la vie, dans laquelle souffrances et joies sont indissociables.
Bellarmin
102 pages • 14,95 \$

Des livres pour tous

Dossier SPÉCIAL — Tombée publicitaire 20 octobre 2000 • Parution 23 octobre 2000

Éducation

LE DEVOIR

• CULTURE •

Le peintre, le peuple et le savant

L'importance de Paul-Émile Borduas dans l'histoire culturelle du Québec n'est plus à démontrer. Mais mesure-t-on assez la dette critique du peintre à l'égard de François-Marc Gagnon, bien connu pour ses qualités de vulgarisateur en histoire de l'art? C'est ce qu'a voulu montrer récemment l'essayiste et universitaire Gilles Lapointe, au Musée d'art contemporain de Montréal, lors d'une conférence («Tout l'horizon du vivant: François-Marc Gagnon et le cas Borduas») prononcée dans le cadre d'un colloque consacré à celui qui est professeur émérite à l'Université de Montréal et depuis peu premier titulaire de la chaire Gail et Stephen A. Jarislowsky de l'Institut d'études de l'art canadien de l'université Concordia. L'extrait ici retenu, à la demande du Devoir, est particulièrement instructif quant aux rapports que le Québec entretient avec la culture populaire et la culture savante.

GILLES LAPOINTE

Au moment de liquider les héros d'antan au début des années 60, la Révolution tranquille se doit de proposer des figures de remplacement. C'est ainsi que s'inscrit dans cette histoire revue et corrigée, parmi les représentations liées ici à l'émergence d'un nouvel imaginaire, d'un nouvel espace politique, d'une nouvelle conscience sociale et nationale, la figure de Borduas. Si le nom du peintre ne peut être que partiellement associé aux débats fondamentaux de cette période d'effervescence (Borduas en effet n'aurait pu facilement accueillir l'idée que le nationalisme tant honni et combattu soit l'objet d'un réinvestissement symbolique par les forces progressistes du Canada français), il s'impose toutefois parmi les trop rares esprits de l'époque qui ont choisi d'affronter ouvertement le pouvoir, d'articuler la contestation des institutions, donnant avec le Refus global un inquiétant bulletin de santé sur la société de son temps.

Il serait exagéré d'affirmer aujourd'hui que la pérennité du nom de Borduas a pour seul fondement le besoin d'une société alors en manque de légitimation historique. Alors que se consomme véritablement dans une prise de conscience la rupture avec l'idéologie de la survivance, Nelligan, Saint-Denis Garneau, le frère Marie-Victorin et Borduas sont réhabilités par la nouvelle mémoire collective qui reconnaît la portée de leur apport intellectuel et artistique. Stimulé par un intérêt collectif d'appropriation et de reconnaissance, le nom de Bor-

duas s'inscrit au début des années 60 dans la mémoire vivante, au cœur d'une reconfiguration qui lui assure sa place dans l'imaginaire collectif contemporain.

Et Gagnon alors?

Il y a lieu aujourd'hui de s'interroger sur certains des motifs qui ont induit une telle réappropriation, de comprendre les causes de ce renouveau auquel François-Marc Gagnon aura tant contribué. Les préjugés envers les artistes et l'art non figuratif à l'époque de Borduas ne sont pas moindres que les résistances actuelles de la société envers les artistes et l'art contemporain en général. Si le mythe de Borduas est déjà évoqué au début des années 60, bien avant que François-Marc Gagnon ne commence à écrire sur l'automatisme, si Guy Robert, dès la première phrase de la monographie qu'il consacre à Borduas souligne encore en 1972, avec une insistance qui résonne étrangement aujourd'hui, que «l'image de Borduas se déplace entre le pôle de l'épouvantail et celui du mythe», il est clair que la recherche universitaire conduite sur Borduas par Gagnon et par d'autres aussi, mais Gagnon d'abord, va rayonner largement dans le milieu de l'art, celui des artistes et la société québécoise, laquelle nourrit une curiosité intense (attire qu'on peut lire dans son envers comme une culpabilité rentrée) à l'endroit du peintre mort à Paris, qu'elle n'a pas su reconnaître de son vivant. [...]

Récemment, une piste de réflexion s'est ouverte à moi, à la suite de ma lecture de l'ouvrage de Gérard Bouchard intitulé *Genèses des nations et cultures du Nouveau Monde*, dans lequel l'auteur interroge, parmi les zones sensibles de notre culture, autour de mythes «dépressifs» qui la fondent, la jonction si difficile à réaliser ici entre la culture populaire et la culture savante.

Dans son ouvrage, Gérard Bouchard souligne en effet l'antinomie qui aurait opposé au pays jusqu'à l'aube des années 60 la culture des élites, nourrie de références européennes, françaises en particulier, dépendante des traditions de la mère-patrie, référence prestigieuse à une grande civilisation, à celle de la culture des milieux populaires, façonnée au jour le jour par les emprunts, le patois, le folklore, les légendes, les relations nouvelles tissées avec les nouveaux espaces. En cherchant à plier la réalité du nouveau continent aux manières de l'ancien, en donnant d'elle-même et des autres des représentations souvent incohérentes, en se construisant un imaginaire éloigné de la réalité, la culture savante, à travers ses utopies, aurait fait, selon Bouchard, «de mauvais rêves», devenant virtuellement inopérante, incapable d'alimenter l'imaginaire du territoire. Avec pour conséquence, selon l'essayiste, que

chaque génération d'intellectuels en quelque sorte aura grandi avec le sentiment que la culture nationale est à refaire. Si l'on épouse la vision que propose ici Gérard Bouchard (d'aucuns seront prompts à contester cette analyse et sa perception par trop réductrice de la culture dite savante), en réaction contre les leçons de l'Histoire et de la tradition, c'est donc au redressement de ces fausses représentations que se serait attachée, depuis une trentaine d'années, l'historiographie moderniste au Québec (et à sa tête, ajoutons-nous, François-Marc Gagnon).

Même si le travail de François-Marc Gagnon autour de la figure de Borduas s'inscrit dans ce courant historiographique de réaffirmation derrière lequel se profile déjà, selon Bouchard, une nouvelle crise identitaire, «qui ravive le sentiment de la fragilité collective»; même si les collectivités neuves doivent aujourd'hui se penser en délaissant le paradigme de l'homogénéité pour adopter celui de la diversité culturelle et que la conscience historique (celle de la mémoire longue) paraît baigner dans une grande incertitude; même si, encore, de jeunes artistes remettent aujourd'hui en cause (à bon droit sans doute) la figure et l'héritage de Borduas, force est d'admettre que le spectre de Borduas obsède la culture québécoise actuelle, qu'il demeure pour l'art contemporain canadien une référence difficile à mettre à distance. L'imagination populaire, fière de pouvoir se reconnaître dans l'image du peintre contestataire, se complait dans le récit manichéen que livre le peintre aux forces obscurantistes qui entravent notre ouverture au monde (combien de télé-séries ont misé sur ces représentations idéalisées: récemment encore, lors de la présentation de la dramatique *Chartrand et Simonne*, à la suite des actes de

répression qui ont marqué la grève d'Asbestos de 1949, on a pu apercevoir le bouillant syndicaliste lisant derrière les barreaux des extraits de *Refus global* aux prisonniers qui n'en demandaient pas tant!). Si le ministère du Patrimoine encapsule Borduas dans une publicité filmée qui promeut l'unité canadienne, c'est que le peintre, devenu paradoxalement à son tour une manière d'icône, est passé dans l'imaginaire populaire du statut de renégat à celui d'«automartyr» évoqué par Réjean Ducharme, occupant désormais depuis le cimetière de Saint-Hilaire où son corps a été rapatrié, tout près du maître ès anges, Ozias Leduc, la place autrefois dévolue aux saints martyrs canadiens. [...]

Chaque lundi, la rubrique *Commentaires* se veut un espace de réflexion sur différents sujets de l'actualité culturelle par ceux qui la font — artistes, écrivains, cinéastes, intellectuels. Veuillez adresser toute proposition de contribution à Marie-Andrée Lamontagne à l'adresse du Devoir.



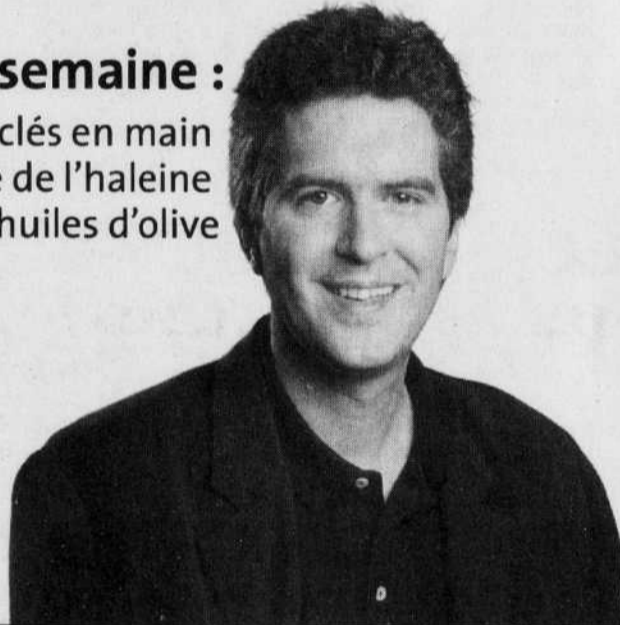
COMMENTAIRES

LES 400 COÛTS

Un magazine quotidien nouveau genre sur la consommation, animé par Stéphane Garneau
Lundi au vendredi 19 h

Cette semaine :

- Une fête d'enfants clés en main
- Le marché de l'haleine
- Les huiles d'olive

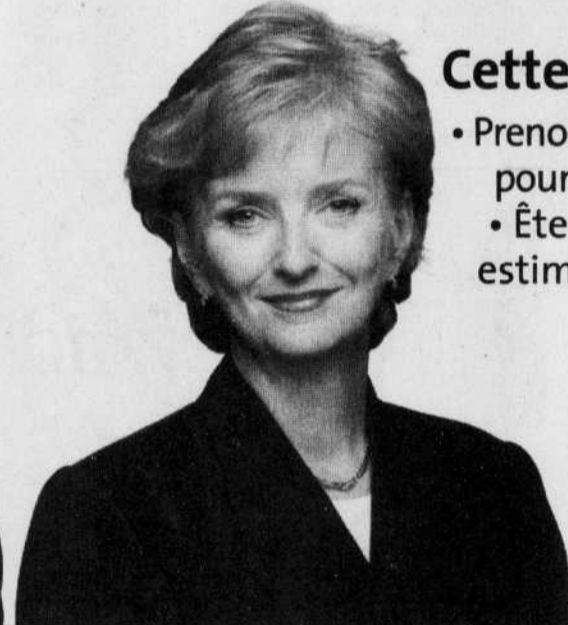


L'EFFET DUSSAULT

Un magazine axé sur les grands enjeux du monde d'aujourd'hui, avec Anne-Marie Dussault
Lundi au jeudi 22 h 30

Cette semaine :

- Prenons-nous les bons moyens pour prévenir la délinquance ?
- Êtes-vous suffisamment estimé au boulot ?



Télé-Québec
VENEZ VOIR AILLEURS !
www.telequebec.qc.ca

• À LA TÉLÉVISION •

CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Ce soir		Virginie	La Petite Vie	4 et demi...		Tag		Le Téléjournal/Le Point	Sport	Jamais sans mon livre (23:18)		
TVA	Le TVA 18 heures	Piment fort	Les Mordus / Vincent Gratton, Dany Turcotte		Place Melrose		Dans la peau / Malade toute sa vie		Le TVA	Le Grand Blond / Michel Druker	Sports / Lot. (23:52)	Pub (23:59)	
TQ	Macaroni tout garni	Les Choix de Sophie	Les 400 Coûts	...la violence	Cinéma / SUR LES QUAIS (1) avec Marlon Brando, Eva Marie Saint			1045, rue des Parlementaires	L'Effet Dussault	Les 400 Coûts	Les Choix de Sophie	Le Présent du passé	
TQS	Le Journal (17:00)	Flash / Pink	Les Gingras...	...voir pour le croire	Cinéma / UN VOL PRESQUE PARFAIT (5) avec Brooke Shields, Dylan Walsh			Le Grand Journal	110%	Phantasmes	Flash	Sexe et Confidences	
RDI	RDI Junior	Capital...	Le Journal / Maisonneuve		L'Aventure Internet (1/3)		Le Téléjournal et Le Point		Le Canada aujourd'hui	Le Journal ... (23:20)		Téléjournal	
TV5	Pyramide	Jrnl suisse	Journal	Des racines et des ailes			... (21:03) Faits divers		Bibliotheca	Jrnl belge	Soir 3	Le Journal	
D	Contact Animal		Mystère des océans		Phénomènes inexp.		Biographies / S. Stallone		L'Homme de six millions	Cinéma / RAMBO... (5)			
VIE	... (17:30)	Copines...	Pour la vie!	Vivre, deux	Jeux de société		L'art d'être parent		...beauté! Copines...	Éros et Compagnie			
MP	Top5+	Clip					Clip		Fax	1-2-3 Punk	Watt	Clip	
MX	Rythmes du monde		Ed Sullivan	Pop up...	Musicog. / Petula Clark		Génération 60		Max Lounge		Musicog. / Petula Clark	Pop up...	
CF	Les Aventures de Sinbad												
TTF	Scooby Doo	Nascar...	Max Steel	Air...	Cybersix	Angela...	Simpson	Super Zéro	X-Men	Cybersix	Simpson	Ned, triton	Spawn
RDS	Ce soir	Sports 30	Mag	Golf / Skins	Game ou Baseball / Cardinals - Mets à 20h.				Sports 30	Mag	Arts martiaux mixtes	Lutte sumo	
HISTORIA	Dynasties rouges		L'Histoire à la une		Tournaient de l'Histoire		...qui ont fait le Québec		Shogun		L'Histoire à la une	Cinéma	
SÉRIES +	Salle des nouvelles		Medicopter		L'Enquêteur		Brigade spéciale		Une femme d'honneur			Le Ranch...	
CANAL Z	...avec l'au-delà		...nerdz	Le Futur...	L'Odyssée de l'espace		Babylone 5		Au-delà du réel		...nerdz	Battlestar	Galactica
EVASION	Prêt à partir		Vidéo Guide		Vélo Mag ...camping		Plaisirs...	Golfs d'ici	Les Aventures de...		Prêt à partir	Le Goût...	
TFO	Sciences...	Volt	Panorama		Histoires des sciences...		Cinéma / LES SABLES MOUVANTS (4)		Panorama			Volt	
CBC	CBC News: Canada Now		...Air Farce	It's a Living	This Hour	Made in...	P.R.	Drop...	The National / CBC News	National	Omerta II		
CTV (Mont)	Pulse		Access H.	Raymond	Daddio	Yes, Dear	Ally McBeal		Third Watch	CTV News	Pulse	Judging...	
GBL	... (17:30)	First Nat.	Addams...	E.T.	That 70's...	Dharma...	Deadline		Family Law II	Prime Bus.	Sportslite	Arrest (0:05)	
TVO	Mechanics	Journey...	Super Structures...		Studio 2		A Touch of Frost		History on TVO	Imprint	Studio 2		
ABC	News	ABC News	Spin City	Frasier	20/20 Downtown		NFL Football / Jaguars - Titans					News	
CBS	News		CBS News	E.T.	King of...	Yes, Dear	Raymond	Becker	Family Law	News	Late Show (23:35)		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Daddio	Tucker	Deadline		Third Watch		Tonight Show (23:35)		
FOX	Sabrina	Drew Carey	Sabrina	Grosse...	Dark Angel (s.r.)		Freakylinks (s.r.)		Popular (sous réserves)	...of Heart	Star Trek: Voyager		
PBS (33)	NewsHour		Night. Bus.	Delivery	Our Farmers		The American Experience		Crown...	Our Farmers		Rural Free	
PBS (57)	BBC News	Business...	NewsHour		Wisdom of the Dream					BBC News	Charlie Rose		
CTV (Cor)	News		Wheel of...	Jeopardy	Daddio	Whose...	Ally McBeal		Third Watch	CTV News	News	Open (0:05)	
A&E	Night Court	NewsRadio	Law & Order		Biography		City Confidential		Investigative Reports	Law & Order		Biography	
BRAVO	Michel Donato		Videos	Beauty...	Foot Notes	Pastime	Cinéma / THAT'S DANCING (4) Montage		NYPD Blue		Homicide		
DISCOVERY	Crocodile Hunter		@discovery.ca		Wild Discovery		...Wild Parks		Frontiers of...	@discovery.ca		Crocodile...	
HISTORY	It Seems...	True Action	...Seeds	Hist.lands	Turning Points		Survival of Saddam		The Richest Little Girl...	Tour of Duty		of Saddam	
NEWSWORLD	BBC News	Bus. News	CBC News	Health...	CounterSpin		National / Magazine		The Passionate Eye	CounterSpin		National	
SHOWCASE	Danger Bay	T & T	Dead Man's Gun		Total Recall		F/X		Cinéma / EUREKA STREET avec V. Regan (2/2)			Cinéma	
LEARNING	48 Hours / Panic, Fears		Medical Heroes		Code Blue		World Best Kept Secrets		Secret World of...	Code Blue		Secrets	
LIFE	Pet Project	Pet Friends	The Goods	Fashion...	...Miracles	...Homes	Extra	Real World	Skin Deep	Birth...	...Miracles	Weird...	Extra
TSN	Off, Record	Sportsdesk	...Hockey	That's Golf	Boxing / Ali - Bonavena		WWF Raw is War			Sportsdesk		WWF Raw	
SPORTSNET	Sportscent.	Geniuses	Cool Shots	Hockey...	Soccer / Middlesbrough - Newcastle		Sportscentral		Hockey...	Geniuses		Sportscent.	
YTV	Olsen Twin	Zack Files	Grizzly...	Escaflowne	Dragon Ball Z		...Movies	Daria	...Eric	Student...	Zack Files	Gundam	...Served?
CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Paul Cauchon

LES COPINES D'ABORD

Denise Filiatrault est invitée toute la semaine.
Canal Vie, 18h30

L'HISTOIRE À LA UNE

L'émission, animée par Claude Charron, est entièrement consacrée ce soir à la Crise d'octobre de 1970.
Historia, 19h et 23h

VISAGES DE LA VIOLENCE

Télé-Québec présente cette semaine cinq émissions spéciales sur la violence familiale et les agressions à caractère sexuel, une production du Programme Santé Acti-Menu. Différentes personnalités, comme Marina Orsini ce soir, livrent un texte d'introduction.
Télé-Québec, 19h30

SUR LES QUAIS

Marlon Brando au tout début de son mythe, dans un très grand film social des années 50.
Télé-Québec, 20h

JEUX DE SOCIÉTÉ

Ce magazine étudie ce soir un mal qui touche beaucoup de monde, celui des allergies.
Canal Vie, 20h

TAG

C'est dur, intense, mais à voir.

Radio-Canada, 21h

LE GRAND BLOND

AVEC UN SHOW SOURNOIS
Marc Labrèche reçoit l'ineffable Michel Druker.
TVA, 22h30

LE DEVOIR

CULTURE

NOUVEAU CINÉMA, NOUVEAUX MÉDIAS

Le parcours d'un cinéaste errant

Amos Kollek, le réalisateur de *Sue*, traîne son blues de Jérusalem à Manhattan

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Il est le cinéaste du lancinant *Sue*, blues auquel tant de cinéphiles ont succombé. Le film avait à sa proue une Anna Thomson bouffée par elle-même dans le grand Manhattan où l'individu peut errer sans fin. Amos Kollek, qui sait si bien décrire l'âme trouble de New York, ne fut pourtant pas enfanté par la Grosse Pomme. Il est Israélien, né en 1947 dans un pays dont il connut de près les rouges soubresauts. Il faut dire que son père fut durant 28 ans maire de Jérusalem. D'abord écrivain, puis scénariste et désormais cinéaste, Amos Kollek se partage entre New York qu'il adore et sa ville divisée où se dresse le mur des lamentations. Sauf qu'il tourne désormais essentiellement à Manhattan, nourri par l'énergie de la folle métropole.

Sue qui garda l'affiche un an en France et fit un tabac à Paris (il avait d'abord trouvé sa rampe de lancement au festival de Toronto), fut réalisé avec un budget de famine, des fonds injectés surtout par le cinéaste lui-même. Malgré une critique enthousiaste, le film n'a tenu qu'une maigrelette semaine sur un écran de New York. Kollek soupire devant la difficulté d'être un cinéaste indépendant en Amérique, patrie d'Hollywood.

Son dernier film *Fast Food*, *Fast Women*, qu'il accompagne au FCMM (après compétition à Cannes, en mai dernier) fut réalisé avec des fonds européens (surtout français), mais pour une fois un distributeur américain est engagé dans l'aventure et *Fast Food...* connaît une sortie nationale en avril. C'est déjà quelque chose. Quant au reste, le cinéaste

ne se berce guère d'illusions. «Un succès en Europe n'a guère de répercussions aux États-Unis. L'Amérique se nourrit de sa propre substance.» La reconnaissance, il la puise sur la planète festival, en Europe, mais guère dans le pays dont il témoigne. Cherchez l'erreur.

Autant *Sue* fut une œuvre noire, désespérée, autant *Fast Food...* (avec toujours Anna Thomson en vedette) se révèle une comédie romantique plutôt woodyallénienne, abordant une fois de plus la solitude urbaine et le mal d'amour mais avec force clins d'œil plus joyeux. Sur fond de *Coffee Shop* qui regroupe toute une faune de la marge, sur fond aussi de malentendus de vaudeville, une bonne humeur contagieuse, son film, devrait, du moins il l'espère, atteindre une plus large audience que *Sue* (même si les cinéphiles préféreraient le premier). «Fast Food est plus accessible, c'est sûr... Mes parents sont très vieux, voyez-vous, et mes enfants, très jeunes. J'ai eu envie de faire un film qu'ils pourraient voir et apprécier. En Israël, *Fast Food* rencontre un très grand succès. Pour la première fois, on me témoigne une sorte de respect. Si j'étais plus jeune, ça me grisait, mais je sais trop bien aujourd'hui à quel point la réussite et l'échec d'une existence sont aléatoires. J'ai rencontré un tas de gens importants dans ma vie, à cause du travail de mon père surtout, assez pour savoir que le glamour est fait de beaucoup de merde. Ce n'est pas que je devienne cynique, mais...» La complexité des choses lui saute aux yeux aussi lorsqu'il aborde les drames politiques enflammant son pays. «Rien n'est simple. La question ne se résume pas à un conflit entre Palestiniens et Israéliens. Dans chaque camp, se retrouvent les fa-

natiques religieux et les modérés. J'ai longtemps cru possible le processus de paix. Aujourd'hui il me semble que le problème a besoin de temps pour se résoudre. Trop de forces contradictoires sont en cause, trop de frontières floues aussi.»

Tourner en Israël, Kollek trouve ça encore plus difficile qu'aux États-Unis, à cause des maigres fonds dévolus au septième art et parce que les films en hébreu connaissent une si maigre diffusion internationale. «Les Israéliens n'aiment pas voir leur réalité portée à l'écran. Ils préfèrent s'évader avec le cinéma américain.»

Anna Thomson est-elle désormais sa muse en titre? Il a tourné trois films avec l'actrice (dont *Fiona*, abordant le monde de la prostitution et de la drogue, qui ne fut pas distribué ici). Kollek l'a rencontrée par hasard, lors d'une audition, fut frappé par son énergie et son visage si particulier. Le cinéaste lui expédia le scénario de *Sue* comme une bouteille à la mer, ne sachant trop s'il allait tourner le film, privé de fonds comme il l'était. Elle a répliqué avec enthousiasme. *Sue* devait changer le cours de leurs deux destins.

Pourtant son dernier film, une comédie portée par l'ange du bizarre, dont il vient de terminer le tournage, ne lui donne pas la vedette, mais à Valerie Geffner, également de la distribution de *Fast Food*, *Fast Women*. Cela dit, son prochain long métrage (noir, mais avec happy end) mettra encore Anna Thomson, qui décidément l'inspire, en scène. «Je crois à l'acharnement, en terme de cinéma indépendant, conclut-il. Si tu fais des bons films à ta façon, un jour peut-être, et c'est parfois très tard, la reconnaissance finira par suivre.»



Amos Kollek

PATRICK BERNATH LE DEVOIR

Les métamorphoses de Michèle Cournoyer

Le FCMM consacre une rétrospective à la cinéaste d'animation

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR

Le FCMM orchestre aujourd'hui une rétrospective-hommage à la cinéaste d'animation Michèle Cournoyer, issue du berceau de l'ONF. L'événement-happening réunira aussi des collaborateurs de cette artiste, dont les réalisateurs André Forcier et Pierre Hébert, mais il apparaît avant tout comme l'occasion de plonger dans l'univers de métamorphoses qui est le sien. Tous ses courts métrages seront alors projetés, de quoi suivre en accéléré un parcours créatif culminant avec *Le Chapeau*, présenté au dernier Festival de Cannes.

Michèle Cournoyer vous dira qu'il y a un avant et un après-*Chapeau* tant cette œuvre a modifié son approche de l'animation. Précisons que ce court métrage, un bijou noir, aborde le thème de l'inceste et d'une enfance brisée d'une façon très crue, très dure et puissante, avec des dessins à l'encre noire exécutés dans l'urgence. Celle qui appréciait auparavant le travail sur ordinateur a fait le parcours contraire de la plupart des animateurs, passant de l'écran au dessin artisanal, épuré, tracé à la main. «Je ne crois plus pouvoir faire marche arrière», dira-t-elle aujourd'hui.

Six minutes, dix secondes, c'est la durée du film, mais en animation, une éternité précède les accouchements. Quatre années de gestation furent nécessaires avec, au départ, un regard complètement différent posé sur son sujet, une approche esthétique, une accumulation de détails visuels tout autres. «J'avais alors des images léchées

et mon sujet m'échappait», avoue-t-elle. Un jour, encouragée par son producteur Pierre Hébert, elle a tout repris à zéro, laissant tomber le superflu, la couleur, le décor précis, pour aborder à l'encre noire le vif de son sujet. «Pour plonger aussi dans la douleur de mon personnage», précise Michèle Cournoyer. «Je me suis mise en état de totale vulnérabilité avec ce film, qui m'a permis de me libérer de la technique et du réalisme.» 4300 dessins plus tard, Michèle Cournoyer est désormais transformée comme créatrice. Elle a conscience d'avoir réalisé, avec *Le Chapeau*, son meilleur film en une veine noire qui l'inspire.

Ceux qui ont fréquenté auparavant l'œuvre de



Michèle Cournoyer savent qu'elle est l'une des rares cinéastes d'animation d'ici à se réclamer directement du surréalisme, que les métamorphoses, le mariage des images virtuelles et réelles portent sa marque. Ils savent aussi que la musique joue un rôle primordial dans ses films. Elle répond que son passé de peintre et de musicienne appelait la jonction de ces arts-là à travers le mouvement.

Une surréaliste autoproclamée

En ont émergé des œuvres comme *Dolorosa*, explorant l'univers d'une femme qui regarde son corps se flétrir et le réinvente en splendeur, comme *Old Orchard Beach*, dans lequel une jeune beauté bronzée se fantasme elle-même, ou comme *La Toccata*, où des acteurs réels entrent dans un monde fantasmagorique. «Je me définis comme surréaliste parce que, dans mes visions intérieures, tout se transforme tout le temps.»

Désormais, avec l'ère du *Chapeau*, la voici donc investie d'une nouvelle esthétique. «Je dois rester dans ce dépouillement, dans cette simplicité du trait qui caractérise mon dernier film.» Sa prochaine animation devrait tourner autour d'une femme-boîte, prêtant encore aux métamorphoses.

Quand elle regarde son parcours, elle y voit l'état de la femme dépeint sans relâche, virtuellement ou avec ce trait d'urgence qui impose *Le Chapeau* comme l'œuvre-choc appelée à marquer à jamais son parcours.

Rendez-vous à la Cinémathèque le lundi 16 octobre à 19h et le dimanche 22 octobre à 13h pour cette rétrospective.

CONCERTS
CLASSIQUES

Sur de mauvais rails

QUATUOR ALCAN

Ludwig van Beethoven: Quatuors à cordes en fa majeur, op. 18 n° 1; en mi mineur, op. 59 n° 2 «Razoumovski» et en mi bémol majeur, op. 127. Quatuor Alcan (Brett Molzan et Nathalie Camus, violon; Luc Beauchemin, alto; David Ellis, violoncelle). Salle Pollack, le 14 octobre 2000

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Il n'y a malheureusement guère à dire du deuxième concert de l'intégrale des quatuors à cordes de Beethoven par le quatuor Alcan, sinon que la soirée fut longue. Malgré toute la concentration du monde qui fait qu'on aime toujours réentendre ce répertoire, les interprètes se sont révélés somme toute assez ordinaires. Or, en musique, l'ordinaire tue, devenant même un assassin redoutable.

Comme le quatuor Alcan nous a habitués à de très bonnes prestations les attentes étaient grandes. Ce qui fait que la déception est encore plus forte. Quoi, ça du Beethoven? Peut-être dans un salon d'amateurs d'antan où l'on déchiffre la partition, mais pas dans une salle de concert d'aujourd'hui où l'auditeur connaît bien la pièce.

Dès le tout début, on sent une impériale indifférence à l'énergie rythmique du premier quatuor (op. 18 n° 1). Cet acte de fierté et de noble orgueil du compositeur qui se mesure à l'aune la plus exigeante de son époque est rendu comme un simple exercice de style, presque bêtement. Où sont passé le piquant, le nerf, le lyrisme aussi, ça, on ne le sait pas même si on cherche.

Ensuite, dans l'opus 127 — rien de moins —, le public n'a eu droit qu'à une lecture. C'est le genre d'exercice où on s'écoute, note ses imprécisions d'attaque, ses faiblesses d'intonation pour rajuster le tir dans son studio avant de revenir en répétition et figurer le travail. Qu'avaient donc les musiciens, eux qui ont déjà trois fois donné ce cycle, pour se contenter d'être si quelconque?

Après l'entracte, on a peine à reconnaître le deuxième des quatuors «Razoumovski» programmé. Non seulement les choses allaient-elles de mal en pis, là il faut dire que l'Alcan faussait vraiment sans subtilité, que la musique n'allait nulle part. Ce n'était pas ennuyeux: c'était désespérant.

Le comble fut l'arrivée du «Thème russe». Ratage complet des entrées en imitation, mollesse généralisée. Presque une horreur qu'on pourrait excuser dans un concert de débutants si l'enthousiasme pallie les faiblesses notables.

Chez ces professionnels, on n'a même pas eu droit à ce palliatif. Il n'y a donc aucune excuse possible. Alors, plutôt que d'être témoin d'une débandade encore plus sévère, j'ai fui discrètement avant le dernier mouvement, 6un peu désolé, un peu rageur à l'endroit de ce genre de soirée qui n'apporte rien et qui risque même de grever un capital autrement honorable.

EN BREF

Le professeur idéal

(Le Devoir) — La radio de Radio-Canada lance le premier concours national «Fou, fou, fou de mon prof!», qui permettra aux jeunes de 6 à 17 ans d'écrire un texte sur un enseignant ou une enseignante particulièrement apprécié. Ce concours s'adresse aux jeunes du primaire et du secondaire et se tiendra jusqu'au 10 novembre dans tout le Canada, en collaboration avec la Fédération des syndicats de l'enseignement du Québec. Les participants peuvent gagner un voyage à Paris ou un ordinateur. Le concours se tient dans le cadre de l'émission 275-Allô/275-Ados à la Première chaîne de la radio de Radio-Canada. On peut obtenir tous les détails sur la section concours du site Internet «www.radio-canada.ca/jeunesse».

NOUVEAU CINÉMA NOUVEAUX MÉDIAS
MONTREAL 12-22 OCTOBRE 2000
WWW.FCMM.COM

LUNDI 16 OCTOBRE

EX-CENTRIS
Salle Cassavetes
9h-12h30 LE CINÉMA NUMÉRIQUE: LA HAUTE DÉFINITION (FORUM)
13h00 DOCUMENTAIRES: THE POOL, OUR STORK
14h45 CODE INCONNU
17h00 PURELY BELTER
19h00 DU PIC AU CŒUR
21h00 THE GODDESS OF 1967

Salle Le Parallèle
15h40 TENSION/ATTENTION!
(11)
17h40 EXPLORATION / PLUNGE
(14)
19h40 LEÇONS DE TÉNÉBRES
21h40 CRACK, BRUTAL GRIEF

LA CINÉMATHEQUE QUÉBÉCOISE
Salle Claude-Jutra
17h00 SILENCE DE L'IMAGE: TRAVAIL DE LA PHOTOGRAPHIE / SILENCE (04)
19h00 L'ATELIER DE MICHÈLE COURNOYER
21h00 HOMMAGE À DAVID L'ARCHER: LA LUMIÈRE ET SES MUTATIONS/GRAFTED IMAGES

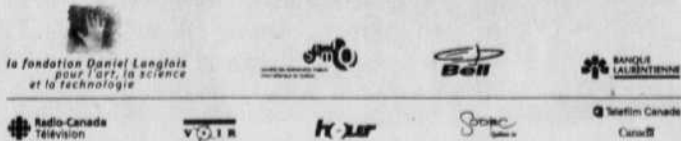
Salle Fernand-Seguin
17h30 USAGE, RÉVE, RÉALITÉ / LOVE THE MACHINE! (05)
19h30 LÉLE ET L'AN 2000
21h30 IMAGES ET SON/SOUND TO IMAGE (10)

MEDIA LOUNGE
21h00 YUGOSLAVIA SUITE BOB OSTERTAG
23h00 COMAE
JANEX SCHAEFER, ROBERT HAMPSON

SAI
17h00 WEB, TELE ET AUTRES HISTOIRES

Billet film ▶ 8\$ Billet nouveaux médias ▶ 8\$, ou 16\$ Étudiant ▶ 7\$, 14\$
Passport du Festival ▶ 150\$ CARTE FCMM ▶ 5 unités ▶ 35\$ 10 unités ▶ 60\$

LIGNE INFO-FESTIVAL ▶ (514) 847-1242 ■ BILLETTERIE ▶ (514) 847-2206



Constats électroniques

LA MOUVANCE ACOUSMATIQUE

Extraits d'œuvres de Francis Dhomont (*Sous le Regard d'un soleil noir*), Daniel Leduc (*Le Voyage d'hiver*) et Michel Tétrault (*Tayori*); Robert Normandeau: Mémoires vives; Stéphane Roy: Paysages intérieurs; Gilles Gobeil: Traces; Roxanne Turcotte: Love You; Mario Rodrigue: Tilt. Diffuseur: Robert Normandeau. Salle Claude-Champagne, le 12 octobre 2000

FRANÇOIS TOUSIGNANT

Première chose qui saute à l'oreille après le concert de jeudi soir: il y a bel et bien une «école de Montréal» en électroacoustique. Toutes les œuvres entendues au programme participent d'une même approche, celle lancée par Pierre Schaeffer. Cela consiste en le fait qu'il a fallu, pour le nouvel art qu'était la musique faite de sons enregistrés, manipulés ou électroniquement générés, définir un vocabulaire, inventer un solfège et composer un répertoire de sons et de manipulations sonores. Ce dernier point est malheureusement trop souvent confondu avec la composition elle-même, ce qui rend l'art alors un certain art acousmatique stérile.

Le programme s'ouvrait et se fermait avec deux extraits de Francis Dhomont. On ainsi voulu rendre un hommage à celui qui est de plus en plus reconnu comme le «fondateur» de cette école. À l'heure où il œuvrait à la Faculté de musique de l'Université de Montréal, quand on parlait de musique électroacoustique, le membre artistique de l'équation primait sur le technique.

Non seulement la musique de Dhomont restait-elle encore belle et jeune, mais diffusée ainsi en salle — Robert Normandeau, sublime poète de la console! — sa dimension réelle éblouit avec autant de force que de sensibilité, d'intelligence que d'inspiration. Peu importe le média, la grande musique, c'est cela. *Mémoires vives*, du ci-nommé Normandeau, est une pièce un peu rhétorique (je maintiens mon jugement antérieur), mais qui passe

mieux en salle qu'au disque — comme tout le reste du programme d'ailleurs; après tout, on n'a chez soi que deux haut-parleurs plutôt que l'armada ici sollicitée et l'espace utilisé. Dommage pourtant que le climat fut brouillé par un impair technique, équivalent du trou de mémoire au concert «habitué» et qui a toutefois démontré que, oui, quelque part, ces machines à musique restaient humaines.

Le plus beau moment, là où vraiment on a senti une succession au maître fondateur, reste les *Paysages intérieurs*, de Stéphane Roy. Non seulement la «bande» est splendide, mais Normandeau s'est hissé à des sommets d'inspiration interprétative pour la rendre exceptionnellement sensible. On est pris par cette mouvance qui s'ouvre et qui nous ouvre, qui tourne qui appelle, parfois répond, et qui nous dit... que si on fait cette musique, c'est qu'elle doit être faite ainsi car le message ne saurait être livré autrement.

Le reste du programme fut plus convenu. Des exercices de style d'enfants qui s'émouvent à manipuler des joujoux et qui lassent vite par leur uniforme grisaille de pensée. Que ce soit chez Roxanne Turcotte, Daniel Leduc ou Michel Tétrault, les palabres de pré-texte tentent vainement de combler un vide de texte épouvantablement ennuyeux, un manque de forme et d'ossature qui reflète la vacuité du «talent». On recherche soit dans l'histoire consacrée ou le trivial quotidien quelque chose qu'on ne trouve pas car l'intonation musicale est absente. Totalement absente. On se désole d'entendre une certaine virtuosité technique pallier un tel vide. Cela devient aussi désolant qu'une démonstration de vendeur d'appareil vidéo qui montre les capacités techniques de son appareil. Si on s'en navre, au moins doit-on reconnaître que la faute n'en revient pas à la forme d'art par se. De la peinture à la danse, en passant par le théâtre et le cinéma, on produit beaucoup, souvent trop. Reste alors la difficile tâche de séparer le bon grain de l'ivraie. En musique, il faut entendre pour faire ce tri. Ainsi, les soirées ne sont jamais tout à fait perdues.